

85000 La Roche s/Yon

Route de Nantes

☎ 37.30.97

85600 Montaigu

Route de Cholet

☎ 94.04.94

meubles menager moquette
Lismob

85110 Chantonay

Route de Nantes

☎ 20.50

85300 Challans

Route des Sables

☎ 93.10.91



Challenge



JLB c'est Jean le Bourget
la mode sportswear pour les jeunes

Challenge



Chaussures Solaria
sports, loisirs, détente

A MONTAIGU



**TROIS
JOURS
DE FETES
POUR LE
10^e ANNIVERSAIRE**

AF 7/04/82
2/9

Animation dans la ville de Montaigu :

- Banderoles aux entrées de la ville
- Drapeau des nations et petits fanions dans les rues
- Personnalisation des vitrines des commerçants participant à l'animation
- Exposition des coupes du tournoi chez les commerçants
- Car podium avec jeux
- Théâtre de marionnettes.

Vendredi :

- Vers 18 h. 30 défilé des 16 équipes avec les majorettes et l'harmonie municipale de Montaigu
- Départ du stade vers la place de la mairie par la route de Clisson, la Place du Champ de Foire et la rue Georges Clemenceau
- Concert sur la place de la Mairie vers 19 heures par l'harmonie municipale.

Samedi et dimanche matin :

- Animation par la Fanfare des Beaux Arts de Nantes dans les rues

Samedi et dimanche en soirée :

- Animation dans les cafés jusqu'à l'aube par un orchestre jeune et dynamique.

Et du sport sur les stades

Pour célébrer ce dixième Anniversaire, les Organisateurs ont voulu que les équipes dont les noms chantent dans toutes les mémoires, soient présentes.

C'est pourquoi, à côté du tournoi **Nations**, nous retrouvons les Equipes **Minimes d'Anderlecht, d'Ajax, du Bayern, du F.C. Nantes**, qui entre autres, ont donné leurs lettres de noblesse aux trois journées pascales de **Montaigu**.

Afin que la jeunesse du football de toute la **Ligue Atlantique** participe à la Grande Fête du ballon rond, les **sélections minimes** des districts de Vendée, du Maine-et-Loire et du F.C. Nantes ont été invitées.

L'équipe minimes du **F.C. Nantes** complètera ce très beau plateau du Tournoi **Minimes**.

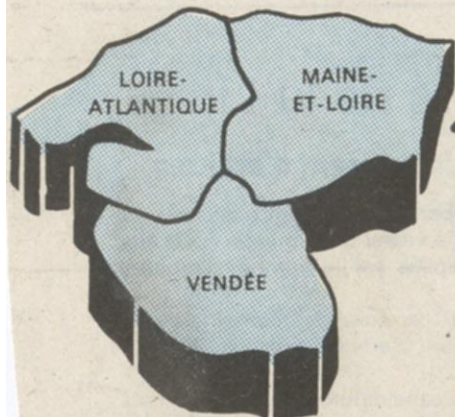
La participation de notre Equipe de Club à la compétition, même si elle doit être modeste, est le symbole même de la création et de l'existence de cette manifestation.

Pour composer le tableau du **tournoi nations** et en arriver au nombre **huit**, il a fallu au Comité d'Organisation faire le choix, ce qui n'était pas facile, des liens d'affection, d'amitié existant avec toutes les Délégations reçues ces trois dernières années.

Nous retrouverons, cette année, les Sélections Nationales de la **Belgique, d'Ecosse, de France, d'Italie, de la République d'Irlande, du Pays de Galle**.

Les Sélections d'**Israël** et du **Portugal** complèteront ce très beau plateau.

Voilà donc le **menu sportif du Mondial minimes Montaigu 82** : deux tournois parallèles de deux fois huit Equipes de qualité.



ATLANTIQUE FOOTBALL

HEBDOMADAIRE
OFFICIEL



N° 590
7 AVRIL 1982

1/2

Prix de l'abonnement : 100 Frs

Prix du Journal : 2 Frs

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCQ, (près Piscine Ile Gloriette), NANTES Tél. 89.75.00

TROIS TOURNOIS INTERNATIONAUX DE JEUNES



AU PROGRAMME DES FETES PASCALES DE LA LIGUE

PENDANT LES 3 JOURS
Des animations et des jeux en permanence, une ambiance exceptionnelle à travers une ville en fête, sonorisée et illuminée.

A NE PAS MANQUER LE VENDREDI 9 AVRIL.

Sachez tout de même que la fête commencera dès le Vendredi soir : la cérémonie d'ouverture ayant lieu à 17 h 30 au Stade Municipal.

Un Défilé conduira toutes

les équipes et Délégués du Stade à la Place de la Mairie, à travers la ville pavoisée.

Les Commerçants participeront à la fête en décorant leurs vitrines aux couleurs et au sigle du Tournoi. Tout se prépare dans l'enthousiasme : MONTAIGU tout entier et son district, sont prêts à accueillir les supporters étrangers qui se sont déjà annoncés et bien entendu les fidèles spectateurs qu'ils espèrent encore plus nombreux cette année. Voilà donc le « MENU

SPORTIF du MONDIAL MINIMES MONTAIGU 1982 : deux tournois parallèles de deux fois huit équipes de qualité.

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE

C'est d'abord la fête des retrouvailles !...

Pour célébrer ce dixième Anniversaire, les Organisateurs ont voulu que les équipes dont les noms

chantent dans toutes les mémoires, soient présentes.

C'est pourquoi, à côté du tournoi NATIONS, nous retrouvons les équipes MINIMES d'ANDERLECHT, d'AJAX, du BAYERN, du F.C. NANTES, qui, entre autres, ont donné leurs lettres de noblesse aux trois journées pascales de MONTAIGU.

Afin que la jeunesse du football de toute la LIGUE ATLANTIQUE participe à la Grande Fête du ballon rond, les SÉLECTIONS

MINIMES des districts de Vendée, du Maine-et-Loire et de Loire-Atlantique, ont été invitées. L'équipe minime du F.C. NANTES, complètera ce très beau plateau du Tournoi MINIMES. La participation de notre Équipe de Club à la compétition, même si elle doit être modeste, est le symbole même de la création et de l'existence de cette manifestation.

Pour composer le Tableau du TOURNOI NATIONS et en arriver au nombre HUIT, il a fallu au Comité d'Organisation faire le choix - ce qui n'était pas facile - des liens d'affection, d'amitié existant avec toutes les Délégations reçues ces trois dernières années.

Nous retrouverons, cette année, les Sélections Nationales de la BELGIQUE - d'ECOSSE - de FRANCE - d'ITALIE - de la RÉPUBLIQUE D'IRLANDE - du PAYS DE GALLES.

Les Sélections d'ISRAËL et du PORTUGAL complèteront ce très beau plateau.

RENDEZ-VOUS TOUS LES 10-11-12 AVRIL (PAQUES) POUR FÊTER LE SPORT A MONTAIGU EN MUSIQUE.



1978 - F.Q.M. - F.Q.N.



1978 1/2 finale Anderlecht-Ajax Arbitre M. VAUTROT



« La Fanfare des Beaux-Arts »

Le Petit Lotin Avril 82 1/2



MONTAIGU

10-11-12 AVRIL 82 MONDIAL MINIMES FOOTBALL

10^e ANNIVERSAIRE-MONTAIGU EN FÊTE

« LA FÊTE DANS TOUS LES QUARTIERS DE LA VILLE AVEC LA PARTICIPATION DE MUSIQUES, FANTAISISTES, MARIONNETTISTES, LA FANFARE DES BEAUX ARTS ETC... ET SUR LES STADES AVEC 8 NATIONS, 8 CLUBS



1978 - France-Angleterre Bessé (Nice) n° 15

TROIS JOURS DE FÊTES ET D'AMITIÉS POUR LE 10^e ANNIVERSAIRE

Un dixième anniversaire, ça se fête !

Eh bien, tout sera mis en œuvre pour que cette année la joie et l'amitié envahissent notre cité.

Le Comité d'animation du Mondial Minimes Football souhaite que la population entière participe à ce qui doit être la fête du football mais aussi de l'amitié, une amitié, bien sûr, sans frontières.

Grâce à l'appui du commerce local, un programme d'animation a pu être mis en place. En voici le détail :

VENDREDI 9 AVRIL

17 h 30
Cérémonie d'ouverture avec présentation des équipes et participation des maires ainsi que de l'Harmonie Municipale ;

18 h 30 :
Défilé de l'ensemble des Clubs et Nations participants.

Le parcours empruntera la route de Clisson puis le Champ de Foire et la rue Georges Clémenceau pour se terminer sur la place de l'Hôtel de Ville où l'Harmonie donnera un petit concert.

A cette occasion, nous invitons tous nos amis, amateurs de ballon rond à venir applaudir massivement.

Jacques FRADET

Vente pièces autos-motos-camions

Rue Michel-Favreau
85 MONTAIGU - Tél. (51) 94.16.76

VENDS PIÈCES NEUVES VOITURES

Batteries, lampes, auto-radio
échappement, pare-brise, freins
filtres, roulements, pneus, bougies
tous produits carrosserie, flexibles
hydrauliques, OUTILLAGE « FACOM »



1978 - France - Angleterre.



TROIS JOURS DE FÊTES ET D'AMITIÉS POUR LE 10^e ANNIVERSAIRE

Un dixième anniversaire, ça se fête !

Eh bien tout sera mis en œuvre pour que cette année la joie et l'amitié envahissent notre cité.



Le Comité d'animation du Mondial Minimes Football souhaite que la population entière participe à ce qui doit être la fête du football mais aussi de l'amitié, une amitié, bien sûr, sans frontières. Grâce à l'appui du commerce local, un programme d'animation a pu être mis en place, en voici le détail :

VENDREDI 9 AVRIL

— 17 h 30 : cérémonie d'ouverture avec présentation des équipes et participation des majorettes ainsi que de l'Harmonie Municipale.

— 18 h 30 : défilé de l'ensemble des Clubs et Nations participants.

Le parcours empruntera la rue de Clisson puis le Champ de Foire et la rue Georges Clemenceau pour se terminer sur la place de l'Hôtel de Ville où l'Harmonie donnera un petit concert.

A cette occasion, nous invitons tous nos amis, amateurs de ballon rond à venir applaudir massivement tous ces jeunes joueurs dans les rues de Montaigu, afin que ceux-ci gar-



dent de notre ville le souvenir d'un accueil chaleureux.

A partir de 19 h 00 un groupe de musiciens locaux animera les rues et les bars.

SAMEDI 10 AVRIL

— Animation permanente du centre ville avec en particulier la Fanfare des Beaux Arts de Nantes, dont la réputation n'est plus à faire.

— Lancer de ballons sur le Champ de Foire dans l'après-midi.

— Car podium avec jeux pour les petits et les grands.

Plus tard dans la soirée, la fanfare des Beaux Arts continuera à créer l'ambiance.

DIMANCHE 11 AVRIL

— Dans la matinée la fanfare des Beaux Arts animera le centre ville.

— Place du Champ de Foire aura lieu la « Foire à la Brocante » qui attirera comme d'habitude de nombreux curieux et acheteurs et pour les enfants, le théâtre de marionnettes sera toujours présent.

— La fanfare des Beaux Arts et le groupe musical de Montaigu nous permettront de terminer la journée dans la joie et la bonne humeur.

LUNDI 12 AVRIL

Journée football non-stop sur le stade. Il y aura bien sûr beaucoup d'ambiance dans les tribunes et beaucoup d'émotion sur le terrain.

La cérémonie de clôture toujours aussi sympathique se déroulera après les finales vers 18 h 30.

A l'occasion du 10^e Anniversaire, les rues de Montaigu seront pavoisées avec des drapeaux, des fanions et des guirlandes aux couleurs des nations participantes.

Les coupes et trophées seront exposés dans les vitrines des commerces et nous espérons que nombreux seront les commerçants qui profiteront de l'occasion pour personnaliser leurs vitrines aux couleurs du Mondial.

Prix des entrées 1982

Comme depuis la création de notre tournoi, les entrées sont gratuites pour les enfants, jusqu'à minimes 2^e année inclus (14 ans).

Les cartes d'abonnement couvrant les 3 journées et donnant droit à l'entrée sur les 4 stades du District de Montaigu : Bouffère, St-Georges-de-Montaigu, St-Hilaire-de-Loulay sont à 70,00 F pour les pourtours et à 85,00 F pour accès aux tribunes découvertes sur le stade de Montaigu.

Ci-dessous, le détail des tarifs par demi-journée :

— Samedi matin : 5,00 F.

— Samedi après-midi : 15,00 F pourtour, 20,00 F tribunes découvertes.

— Dimanche matin : 15,00 F pourtour, 20,00 F tribunes découvertes.

— Dimanche après-midi : 25,00 F pourtour, 30,00 F tribunes découvertes.

— Lundi matin : 15,00 F pourtour, 20,00 F tribunes découvertes.

— Lundi après-midi : 25,00 F pourtour, 30,00 F tribunes découvertes.

— Pour la journée du lundi la carte à : 35,00 F pourtour, 45,00 F tribunes découvertes.

Les cartes d'abonnement pour les trois jours seront en vente à partir du 30 mars.

— Café Central, place du Champ de Foire, téléphone 94.00.49.

— Central Pressing, place du Champ de Foire, téléphone 94.02.42.

— Montaigu Sport, route de Cholet, tél. 94.01.21.

MONDIAL MINIMES MONTAIGU 1982

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Nous vous avons déjà parlé dans notre dernière édition de la grande fête du dixième anniversaire du Mondial Minimes de Montaigu. Aujourd'hui, nous nous adressons tout particulièrement aux amateurs de sport et notamment de football. Et, à cette occasion, nous pensons qu'il est bon de revenir sur les origines de cette manifestation qui connaît chaque année le succès que tout le monde connaît et qui, c'est certain, est bien mérité !

Le Football Club de Montaigu prépare donc la dixième édition de son tournoi international de Pâques.

Organiser une telle manifestation, à Montaigu avec un succès qui jusqu'à ce jour ne s'est jamais démenti, peut sembler insolite.

En effet, le projet qui prit corps en 1973 était ambitieux pour cette petite ville de 5 000 habitants située au Sud de Nantes, connue en France davantage pour la chanson paillarde que tous les étudiants ont entendue, que par son activité sportive.

Mais, il y avait un Président dynamique, imaginaire... et polyvalente, un vice-président pragmatique, une solide poignée de dirigeants derrière eux et, une très bonne équipe de joueurs minimes.

Cette équipe s'en alla donc disputer en 1972 quelques matchs amicaux au pays natal d'André Van Den Brinck, les premiers contacts étaient pris avec Ajax, Laakkwarter, Tilburg. Les déplacements professionnels du Président, son enthousiasme lui permirent de compléter le plateau de cette première mini coupe d'Europe avec Anderlecht, le Bayern, l'Eintracht de Francfort, F.C. Bâle, Rumelange (Luxembourg), quatre équipes françaises (F.C. Nantes, S.C.O. Angers, Sélection du district de Montaigu et le F.C. Montaigu). Le premier vainqueur en fut le Racing Club d'Anderlecht.

Chaque tournoi apportera désormais ses nouveautés : en 1974, nous accueillons les joueurs du Partizan de Belgrade. Pour la deuxième fois, le Racing Club d'Anderlecht remporte la victoire.

En 1975, parmi les douze équipes, nous avons le plaisir d'accueillir le Maccabi d'Israël, les Polonais de Lodz, et le Paris Saint-Germain. Encore une fois, succès d'Anderlecht devant le Bayern et le Paris S.G.

La mini coupe d'Europe 1976 voit l'apparition de

sélections nationales (Équipes de Pologne, du Portugal, d'Israël et de France). Notre sélection nationale l'emporte devant l'Eintracht de Francfort. Nous en étions restés à la formule primitive de douze équipes. Il parut indispensable de séparer les sélections nationales des équipes de clubs.

C'est ainsi qu'en 1977, il y a deux tournois parallèles :

- Le Challenge J.L.B. pour les 6 équipes nationales.
- Le Challenge Solaria pour les 9 équipes de clubs.

L'équipe de France en finale, bat Israël par 6 à 0 et Anderlecht, un habitué du succès, l'emporte devant Paris S.G.

En 1978, nous pouvons afficher 2 fois 8 équipes :

- En Challenge Nations (J.L.B.) : Hollande - USA - Portugal - France - Allemagne - Roumanie - Angleterre - Israël.

En Challenge Clubs (Solaria) : Sherbrooke (Canada) - Ajax - F.C. Nantes - Bayern - F.V. Bâle - Paris S.G. - Anderlecht - F.C. Montaigu.

Victoire de la sélection anglaise et de Nantes.

En 1979, à nouveau nous pouvons présenter un très beau plateau avec deux tournois parallèles :

- En Challenge Nations (J.L.B.) : l'Ecosse - la Roumanie - Israël - la Grèce - le Portugal - la Yougoslavie - l'Allemagne - l'Angleterre.

• En Challenge Clubs (Solaria) : Ajax - Stuttgart - Angers - Eindhoven - Monchen-

gladbach - Nantes - Paris F.C. - F.C. Montaigu.

Victoire de l'équipe d'Israël en Nations, et du Paris F.C. en Clubs.

Pour 1980, dans la foulée des élections du Parlement Européen, le Comité d'organisation, soutenu par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, a obtenu l'adhésion de dix équipes de la C.E.E. (la Grande-Bretagne étant représentée par l'Ecosse et le Pays de Galles). Nos participants étant un peu plus âgés, (minimes scolaires européens) notre Challenge Nations sera, nous en sommes convaincus, d'un très haut niveau.

En Challenges Clubs, neuf équipes sont invitées :

Anderlecht, Ajax, Munich, Francfort, Paris F.C., Paris Saint-Germain, F.C. Nantes, Maccabi d'Israël, F.C. Montaigu.

En 1980, tourné vers la Communauté Européenne, les Équipes de France, Ecosse, Pays-Bas, Italie, Pays de Galles, Allemagne, République d'Irlande, Belgique, Luxembourg, Danemark, forment le plateau de notre Tournoi Nations dans la catégorie Cadets 1^{re} année, sans oublier pour cela les Clubs d'Anderlecht, Bayern Munich, Ajax, Francfort, Nantes, Paris F.C., Paris S.G., Montaigu qui luttèrent dans la catégorie Minimes.

Après des matchs remarquables, les classements s'établirent ainsi :

— 1^{er} : Ecosse battant en finale la France (2*) 1 à 0.

— 3^e : Pays-Bas battant l'Italie (4*) 2 à 0.

— 5^e : Pays-de-Galles battant aux pénalités l'Allemagne (6*) 0 à 0.

— 7^e : Irlande battant aux pénalités la Belgique (8*) 0 à 0.

— 9^e : Danemark battant le Luxembourg (10*) 4 à 0.

En Clubs : Paris F.C. prit la 1^{re} place en battant Anderlecht en finale 2 à 0. La 3^e place revient au F.C. Nantes qui bat le Bayern (4*) 1 à 0. La 5^e place revient à Francfort qui bat Paris S.G. (6*) 3 à 1. La 7^e place revient à Ajax qui bat Montaigu 6 à 0.

La différence de valeur entre les clubs et les nations, puis des raisons d'organisation matérielle firent que le Comité Directeur du F.C. Montaigu prit la sage décision pour 1981 d'inviter 12 équipes Nationales (les 10 de 1980 avec le Canada et Israël). Ainsi, les clubs disparaissent du Mondial après en avoir été les précurseurs.

Ce tournoi a vu évoluer les 12 équipes nationales prévues. Les matchs éliminatoires se sont révélés très serrés et à l'issue des 3 jours, l'Allemagne a battu en finale l'Irlande 2 à 0.

La suite du classement s'établit ainsi : 3^e Belgique, 4^e Ecosse, 5^e Hollande, 6^e France, 7^e Galles, 8^e Canada, 9^e Italie, 10^e Israël, 11^e Danemark, 12^e Luxembourg.

En 1982, année du Dixième Anniversaire du Tournoi, la fête est lancée sous le signe des « Retrouvailles ». De plus, le tournoi officiel des sélections nationales est complété par le retour sur le plateau de 5 équipes de clubs et 3 sélections régionales.

Parions que cette année encore, le Mondial Minimes de Montaigu nous offrira un spectacle de qualité et atteindra, comme les années passées, ces deux objectifs principaux, à savoir, la qualité par les sélections nationales et la fête, fête intérieure et extérieure avec les amis des premiers jours « Les Clubs ». Et surtout, ce sera la grande fête du sport et de l'amitié.

Dans notre prochaine édition du 1^{er} avril, nous vous parlerons en détail du programme du Mondial Minimes de Montaigu ainsi que de la fête qui régnera pendant 3 jours dans Montaigu. En effet, la sympathique équipe du Mondial Minimes de Montaigu vous a préparé, avec l'aide de tous à Montaigu, une merveilleuse animation et, pendant 3 jours, vous pourrez venir vous amuser à Montaigu et faire la fête sous le signe du football !

20 000 personnes se déplaceront pour assister à ce grand tournoi annuel et, c'est bien connu, les amateurs de sport et de football ne souffrant pas de « morosité », la joie et la gaieté seront présentes de nouveau au rendez-vous du Mondial Minimes de Montaigu 1982.

match en pro, tout était bien et puis, quand il s'est écroulé, il a pris conscience de bien des choses. Ça a été aussi le cas de Paganelli. Quand il a commencé à jouer en pro, on en a fait une montagne : ça fait un an qu'on n'entend plus parler de lui. Ce n'est pas normal d'être un bon joueur à 17 ans et d'être moins bon à 19. Le contraire serait plus logique".

Les centres de formation, il est vrai, ont une grande responsabilité. Le manque d'expérience d'un jeune, sa naïveté, en font une proie facile pour les "éducateurs" de football. Viennent en plus se greffer les problèmes des médias sur lesquels Philippe Lucas a aussi son idée :

"Les journalistes font souvent la pluie et le beau temps : ils sont capables de monter un joueur en épingle et de le descendre quelques temps après. Le cas Paganelli est significatif. Ils ont le pouvoir d'écrire ce qu'ils veulent et certains manquent totalement d'objectivité. C'est

S'il n'a fait qu'effleurer l'ambiance des centres de formation, Philippe a par contre analysé leurs résultats :

"Dès que l'on reconnaît quelques qualités à un jeune joueur, on le fait jouer en professionnel. On ne le prépare pas assez progressivement, il est surentraîné. Ça a été le cas de Fournier à Lyon. Sous prétexte que le jeune est assez "costaud" on lui dit : "tu rentres demi défenseur, tu te défonces" et au bout de 4 à 5 matches, c'est le trou. Je ne pense pas que ce soit un service à rendre aux jeunes. Les centres de formation pourraient servir davantage aux gars qui jouent dans des petits clubs. Quand on a la chance comme moi de jouer en 2ème Division, non seulement on reste dans le milieu familial, mais en plus, on peut poursuivre ses études. Dans un centre de formation il est difficile de faire les deux.

Récemment, j'ai lu un article sur Buscher : l'année de junior il a été sacré meilleur joueur du Tournoi de Monaco. Cette année là, il avait joué presque toute la saison en 1ère division. Pendant 2 ans après, on n'a plus entendu parler de lui. Dans l'article en question, Buscher fait un peu le procès des centres de formation. Le jeune a du mal à prendre du recul par rapport aux événements. Quand on lui a dit à 17 ans, tu vas faire ton premier

je pensais que je n'y participerais jamais ; l'année suivante j'y jouais. Quand j'ai commencé en D.H. à Guingamp, j'osais également à peine y croire. Ça a été la même chose pour la 2ème Division. L'an prochain, si on me demande de jouer en 1ère Division je pense que j'aurai également du mal à réaliser ce qui m'arrive".

Sur ce point Philippe est d'ailleurs bien conscient qu'il trouvera quelque chose de complètement différent :

"C'est sûr que ça me fait un peu peur. On ne me fera certainement pas de cadeaux. J'aurai moins de problèmes si j'arrive à me faire de bons copains. Et puis, il y a la durée du contrat : 2 ans d'aspirant, 2 ans de stagiaire. Ça veut dire encore 4 ans avant d'être professionnel, 4 ans pendant lesquels les avantages financiers ne sont pas toujours évidents".

Jacky LE MOIGNE

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.



On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.



On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

On se demande un peu d'où vient cette maturité, cette lucidité et cette réflexion qui caractérisent Philippe :

"C'est toujours moi qui ai décidé ce que je voulais faire. Mes parents m'ont toujours laissé libre, mais ils ont su me faire garder les pieds sur terre. Ils ont été toujours été des conseillers. L'an dernier, mon père était d'accord pour que je parte à St-Etienne. J'ai pensé que ce n'était pas encore le moment, il m'a suivi".

Une autre qualité caractérise Philippe : sa modestie. C'est ainsi que lorsque je lui ai demandé de se décrire en tant que footballeur, Philippe a commencé par énumérer ses défauts : jeu de tête, mauvais pied gauche, manque de confiance devant les buts adverses. Ses qualités par contre ont été plus longues à venir, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se décrire, on manque parfois d'objectivité, c'est pourquoi je prends à mon compte le portrait du footballeur :

- Maîtrise de tackle (très correct) qui lui permet de récupérer le ballon dans la majorité de ses interventions et de relancer le jeu immédiatement.

- Agilité et souplesse grâce auxquelles Philippe peut tackler très rapidement 2 ou 3 fois à suivre.

- Rapidité de course qui fait que Philippe est rarement pris en défaut sur une course en profondeur.

- Grande capacité d'analyse de la situation "Il s'agit de voir ce que le gars va faire et de ne pas trop se livrer" dit-il.

- Sérénité devant l'adversaire dans ses vingt mètres.

- Puissance physique qui lui permet de monter offensivement et de créer un sur-nombre devant le but adverse.

Arrêtons là le portrait que vous aurez la possibilité de compléter vous mêmes ces prochaines années, quand vous verrez Philippe évoluer en 1ère Division, c'est du moins tout le mal qu'on lui souhaite.

Philippe Lucas:

“CE N’EST PAS NORMAL
D’ETRE UN BON JOUEUR A 17 ANS
ET DE NE PLUS L’ ETRE A 19”



Jouer en équipe de France minimes, cadets, juniors, être demandé par beaucoup de grands clubs français dès l’âge de quinze ans, est le rêve de nombreux jeunes footballeurs... C’est une réalité pour Philippe Lucas qui, depuis huit ans, ne cesse de progresser sous les couleurs d’En-Avant de Guingamp (2ème div.) où il a littéralement éclaté cette année au poste de libéro. A 18 ans, Philippe est aujourd’hui l’un des meilleurs jeunes français à ce poste.

“Bigre, mais que fait-il dans un club de 2ème division pensent certains dirigeants et entraîneurs ; il perd son temps ! Un centre de formation correspondrait mieux à ses qualités !”

Son centre de formation a lui, ce sont d’abord ses parents (des conseillers avant tout), c’est aussi son attachement aux copains et à sa région, c’est encore un club dans lequel il pourra totalement exprimer ses qualités de footballeur sans qu’on l’exploite physiquement.

“A priori, les centres de formation ne m’intéressent pas. J’ai eu la chance de tomber dans un bon club et j’ai toujours joué à un niveau honnête. En cadets, je jouais le National et à quinze ans j’ai été contacté par des clubs. J’ai alors fourni le prétexte de l’école. En juniors I je jouais en D.H., en juniors II j’ai commencé en Division 2. J’ai toujours joué à un niveau qui me suffisait, je ne voyais pas l’intérêt d’aller plus haut. Si je ne m’étais pas

senti bien, je pense que je serais parti de Guingamp. Cette année, avec les renforts qui venaient, ça m’intéressait de rester. Si c’était à refaire, je ferais la même chose. Je ne regrette rien, d’autant que quand on voit les résultats des centres de formation, c’est loin d’être positif. Je ne vois pas beaucoup d’expériences réussies à 100 % ces 3 ou 4 dernières années”.



Manque d’ambition de la part de Philippe ? Sans doute pas car c’est un personnage serein et plein de maturité :

“Je n’ai fait que visiter les centres de formation et c’est assez difficile d’en parler, mais à Sochaux par exemple, j’ai senti que c’était un peu la caserne. C’était beaucoup trop strict : les résultats d’abord. Les sorties à l’extérieur sont très rares, on n’a vraiment aucune liberté. Dans ces cas là, ça ne m’intéresse pas. A 17 ans, on a envie de s’amuser, de s’éclater un peu”.

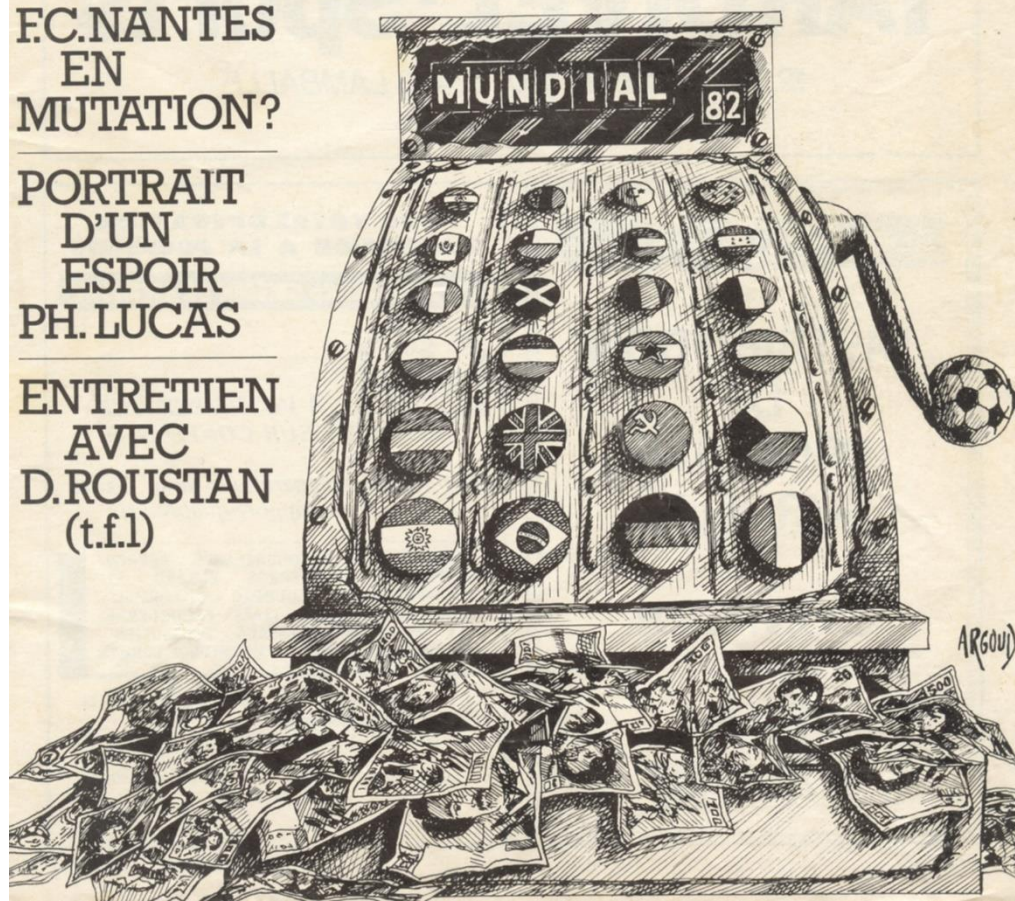


LE COUP D’ENVOI EST DONNE !

F.C.NANTES
EN
MUTATION?

PORTRAIT
D’UN
ESPOIR
PH. LUCAS

ENTRETIEN
AVEC
D.ROUSTAN
(t.f.l)



Une équipe entièrement montacutaine pour la prochaine saison

Participation de l'Amérique du Sud au Mondial 82 ?

81



La salle était comble vendredi soir, au centre social pour l'assemblée générale du Football-Club de Montaigu.

Le président Bernard Fonteneau s'en félicitait d'abord dans son petit pot de bienvenue et constatait l'intérêt porté au club par beaucoup tout en regrettant quelques démissions.

Le classement des équipes s'établit comme suit :

Les poussins D terminent huitièmes dans le Critérium de Printemps et d'Automne. Les C terminent troisièmes, les B quatrièmes et les A accèdent à la finale départementale du championnat et de la Coupe de France.

Les pupilles B terminent huitièmes avec 26 pts ; les pupilles A, quatrièmes avec 41 points.

Les minimes B finissent quatrièmes avec 28 pts. Il en est de même pour les A mais avec 42 pts. De plus, ils sont éliminés en quart de finale du challenge de Vendée par Le Bourg.

Les cadets B se classent septièmes avec 33 pts. Quant aux cadets A, ils sont sixièmes avec 39 pts. Eux aussi sont éliminés en quart de finale de Challenge de Vendée mais par Luçon.

Les juniors terminent sixièmes avec 44 pts. Ils ont été éliminés en Coupe Gambardella par Clisson et en Coupe Jean Bonnaud par Fonteneau.

Les seniors 3 terminent deuxièmes derrière La Boissière et accèdent à la division supérieure. Les seniors 2 sont premiers avec 62 pts et montent également. Ils ont été éliminés par La Chapelle-Achard (vain-

queur de la finale) en demi-finale pour l'attribution du titre de champion.

Les seniors 1 terminent septièmes avec 48 pts. En Coupe de France, ils



furent éliminés par Gétigné 1-0 puis en Coupe Atlantique par Beaupréau 2-0 et enfin en Coupe de Vendée par St-Philbert-de-Bouaine 1-0.

nelli, Poulain, etc...

Elections

53 votants ont réélu le tiers sor-

tant : Jean Giraudet, Guy Augereau, Michel Girard, Paul Chasseloup, Cléo Boucaud.

Nouveaux élus : Yannick Pubert, Loïc Bruniet, J.P. Dochet, Y. Fablet.

Joueurs retenus en sélection :

Ligue minimes : Olivier Blandin, Vendée cadets : Bernard Guillet.

Finaliste de l'opération Guérin : Freddy Piveteau, Bruno Moreau, Christophe Gautron.

Démissions : T. Geffard, B. Antoine, J. Sionneau, G. Perrocheau, J.B. Chauvet, Blandin, T. Bonnau-det, H. Douillard, G. Bousseau.

Mutations : Serge Dugast (Hébergement), Mural Yves, St-Hilaire-de-Loulay.

Ce sont donc uniquement des gens de Montaigu qui joueront la saison prochaine : l'entraînement est de nouveau confié à M. Garat.

10^e Mondial

Il fut aussi question du Mondial 82 : pour le dixième anniversaire de ce tournoi, la venue d'une équipe d'Amérique du Sud a posé sa candidature. D'autre part, un pays de l'Est, la Tchécoslovaquie a posé sa candidature ; par ailleurs, il est possible qu'une équipe formée de joueurs renommés et qui ont marqué les différents tournois soit formée avec par exemple des Pana-

POUR LA QUALITE
MERCI

92% d'entre vous nous font confiance.

Plus que tout, nous tenons à vous satisfaire : l'enquête réalisée auprès des clients de notre région nous encourage à faire mieux encore.

Pour cela, DIPLO sélectionne rigoureusement ses fournisseurs et recherche les conditions d'achat les meilleures car DIPLO connaît vos besoins et n'a qu'un but : les satisfaire.

DIPLO
Deux fois plus de qualité

POUR LE CHOIX
MERCI

91% d'entre vous nous font confiance.

Plus que tout, nous tenons à vous satisfaire : l'enquête réalisée auprès des clients de notre région nous encourage à faire mieux encore.

Aussi traitons-nous avec de très nombreux fournisseurs pour vous faire bénéficier d'une gamme de produits plus large. DIPLO choisit pour que vous choisissiez mieux.

DIPLO
Deux fois plus de choix

Montaigu

Cérémonie d'ouverture

Mondial minimes : c'est parti pour trois jours



MONTAIGU. — Commencée au stade avec une demi-heure de retard du fait de l'absence de certaines équipes de Anderlech et la Belgique la cérémonie d'ouverture du 10^e anniversaire du Mondial minimes de Montaigu se termina à l'Hôtel de ville par les discours et la remise des décorations. Entre temps, sur le parking innisports l'harmonie du district près de laquelle avaient pris place les ma-

rettes et les délégations des formations présentes, joua les hymnes nationaux.

M. Van den Brinck, président du tournoi, prononça quelques mots en souhaitant un bon anniversaire à tous car il déclara : « C'est tous ensemble que nous faisons ce tournoi ». M. Joyau maire, prit brièvement la parole avant que les majorettes, l'harmonie et les

par les rues Villebois-Mareuil, colonel Taylor, place du Champ de foire et Georges Clémenceau, jusqu'à la place de la mairie où un concert était donné.

Aujourd'hui à 11 h, sera donné le coup d'envoi de la première rencontre ouvrant ainsi les trois jours de football non stop sur les différents stades du district de Montaigu.

Le dixième anniversaire du « Mondial » se prépare

Pâques est encore loin, même si en 1982, cette fête se situe huit jours plus tôt que cette année. Mais, une nouvelle fois, le week-end du 11 avril connaîtra dans la ville une effervescence toute particulière. Encore plus que par les années passées, Montaigu vivra dans la fièvre du football. En effet, voici 10 ans, une bande de copains décidaient de tenter le pari « impossible » de rassembler les meilleures équipes d'Europe de minimes. La mini-coupe était née. Depuis, elle a grandi avec des hauts et des bas, car « les cu-vées » furent loin d'être toujours aussi bonne, elle subit également des modifications avec l'arrivée du Mondial minimes, puis des cadets première année et le tournoi de la communauté européenne.

Pour marquer ce dixième anniversaire, les dirigeants du président Bernard Fonteneau, ont voulu mettre tous les atouts de leur côté. Depuis bien longtemps, ils ont engagé des pourparlers. Des réunions ont eu lieu entre eux et cette année, la presse va se réunir prochainement avec ces dirigeants pour donner leur avis. Tout cela pour façonner au mieux cette dixième édition.

On parle de la possibilité de rassembler près de l'Israël, l'Allemagne, l'Ecosse, l'Italie, la Belgique, la France... des inédits comme l'U.R.S.S., l'Espagne et l'Argentine. Bien sûr, rien n'est fait, mais si cela se réalisait nul doute que le « Mondial » prendrait un autre virage. Bien sûr aussi, d'autres équipes tel le Luxembourg, le Danemark, ou le Canada disparaîtraient, mais il faut faire le bon choix. Et comme ces formations n'ont rien apportées à ce tournoi, il faut sans doute mieux s'en séparer.

Quelle équipe de France

Il faudrait aussi qu'en 1982, l'équipe de France joue enfin le jeu et présente une formation digne de ce nom. Car si l'on excepte les années où un jour de Pâques à Montaigu, Laurent Roussey, puis Laurent Paganelli, inscrivent leurs premières lettres de noblesse, les



Cette équipe de copains sont les dirigeants du Mondial.

petits Français ne surent jamais tirer leur épingle du jeu.

Cela d'autant que l'année dernière, la fédération française à refuser qu'un règlement nouveau voit le jour pour le Mondial. En effet, les dirigeants proposaient d'augmenter le capital points des formations marquant plusieurs buts. Cette « entorse » au règlement aurait eu pour effet de favoriser le football dit d'attaque.

On parle aussi pour cette année d'un retour éventuel des clubs. Nul doute que les Anderlech, F.C. Nantes, Ajax d'Amsterdam et le Paris F.C. avec ses frères M'Boch qui avaient émerveillés le public mériteraient de réapparaître.

Il a été aussi question d'une rencontre entre les anciens joueurs ayant évolué avec des équipes différentes depuis 10 ans sur la pelouse Montacutaine contre une sélection française. D'autre part, à cette occasion, le club du F.C.M. fêtera aussi ses trente ans d'âge.

On le voit un week-end de Pâques qui s'annonce bien rempli, il reste à souhaiter que tous les atouts soient du côté des organisateurs, que le district de Vendée notamment ne programme pas comme l'année dernière, des rencontres de coupe dans tout le département.

Tous unis pour une noble cause...

Il faut aussi que le public comprenne en venant nombreux que le Mondial doit vivre, en cherchant toujours la perfection. Et cela, malgré un domaine pécunier non négligeable. Les transports de tous les enfants sont pris en charge par le club et coûtent fort cher. Ce tournoi lutte pour une noble cause. Celle des jeunes et du football. Il faut vivre pendant trois jours avec ces enfants pour s'en rendre compte. Ici, pas question de différences de classe, de pays ou de religion... Tous sont unis et

peuvent chanter « si tous les gars du monde ». Ils en sont un mailon. Un mailon comme le sont aussi tous les deux ou trois cents bénévoles de la localité qui participent par leur travail.

On les trouve de droite à gauche aux bars, aux stands, aux entrées aux frites, aux saucisses... Pour eux, pas question de regarder les rencontres. Ils en n'ont pas le temps.

Leur meilleure récompense, c'est le lundi soir qu'ils l'ont dans cette cérémonie d'adieu, toujours aussi émouvante. Au son de la musique et des majorettes, les délégations arrivent. En tête de chacune, un enfant de Montaigu est porté avec sa pancarte sur les épaules d'un joueur. C'est le son de l'hymne national du vainqueur, puis celui de la Marseillaise. Enfin, c'est « ce n'est qu'un au revoir » repris par la foule. Et c'est aussi le moment où on a bien du mal à retenir une petite larme, empreinte de bonheur mais aussi de tristesse.

Chacun est sûr à cet instant d'avoir à sa façon réussi quelque chose. Mais la plus belle satisfaction est sans doute produite au tournoi dernier, lors de la finale, entre l'Allemagne et l'Irlande. Quand la délégation israélienne cria « Dauschland-Deutschland ». Le football n'a pas de frontière. Tous les enfants du monde auront vraiment une nouvelle fois rendez-vous à Montaigu.



Sur les épaules d'un des joueurs de l'équipe de France un enfant montacutin.

OF 10.11 et 12/10 4/89 3/4

Un Vendéen

Eric PETIFILS (Lille) portier de l'équipe de France...

MONTAIGU. — « Dans toute ma carrière, je n'ai jamais rencontré un enfant aussi doué, aussi courageux. Il fera une carrière professionnelle et ira même loin si aucun accident ne survient ». L'homme qui parle est un orfèvre en la matière pour le poste de gardien de but. Bernard Fedele, entraîneur de la France d'Aizenay où il a la charge maintenant des jeunes, a occupé longtemps cette place de dernier rempart.

C'est lui qui après Michel Morilleau à Maché a pris sous sa houlette Eric Petifils. L'année dernière, sous les couleurs ageniastes, il n'a fait que progresser. Si bien, qu'à la fin de la saison, Monaco, Auxerre, Nancy, Nantes et Lille s'intéressaient à ce gardien. Parisseaux, le recruteur lillois, ayant vu le Vendéen à un stage à Vichy, dépêcha chez les parents, de souche vendéenne puisque originaires de Saint-Etienne-du-Bois et revenus habités Maché après un séjour de six ans à Saint-Lô, un connaisseur en la personne de Samoy. Dans le même temps, Robert Budzinsky venait également voir le père et la mère, tous deux ouvriers agricoles.

Eric confie : « Tout a dû se décider très vite. J'étais supporter du F.C. Nantes, mais ce club ne pouvait me prendre qu'en cadet 2, j'ai donc choisi Lille car je ne voulais pas perdre un an ».



Sa première sélection en équipe nationale, il s'en souviendra toujours. « C'était contre le Portugal en minime. Nous avons fait un nul partout. Cela reste un excellent souvenir car en plus mes dirigeants d'Aizenay étaient présents. M. Fedele et M. Marcel Guérin qui n'a pu retenir ses larmes et cela m'avait énormément ému ».

Car pour Bernard Fedele, Eric reste un garçon très sensible, pas du tout genre de ceux qui ont la « grosse tête ». Il ajoute : « C'est un enfant formidable sur tous les points, qui veut surtout vraiment réussir. Il peut aussi jouer comme élément de champ. Je me souviens qu'il faisait l'aller retour du terrain en jonglant sans laisser tomber une seule fois le ballon ».

Pourtant, au départ de son petit village de Maché, Eric pensait surtout à l'athlétisme. « Puis un jour, confie son père, son entraîneur lui trouva le dos arqué et pensa qu'il fallait mieux qu'il choisisse un autre sport. En pupille, Michel Morilleau le présenta aux sélections Guérin et après ce furent divers appels aux échelons supérieurs ».

Pour ce père qui avoue ne pas connaître grand chose au football, une chose est certaine : « Mon fils est un mordu de ce sport, il fait un sacrifice énorme en quittant la famille. Le démon du football a pris le dessus, pourtant il n'avait pas le moral de partir. Alors maintenant la peine du départ est passée. Nous ne l'empêcherons jamais de continuer, mais espérons qu'il réussisse à Lille ou ailleurs... »

Dès aujourd'hui, le public vendéen aura l'occasion de mieux connaître les qualités de ce garçon. Et parmi ces spectateurs, nul doute que ces dirigeants de Maché, d'Aizenay et ses parents qui assisteront à ces trois jours, auront bien du mal, eux aussi, à retenir une petite larme d'émotion, bien compréhensible d'ailleurs.

J. S.

Sa carte de visite

Eric Petifils, né le 25/09/66 à Saint-Lô, Manche.
1,72 m, 70 kilos.
Cadet 1^{re} année, gardien de but.

Sélections : équipe de Vendée, de la Ligue Atlantique et de France cadets des Flandres, équipe de France cadets 1^{re} année.

Les minimes de Montaigu ont dix ans

OF 10.11 et 12/10 4/89 2/4

MONTAIGU. — Voici donc la dixième année que les minimes Montcutains cotoient des équipes aux noms prestigieux. Dixième année si l'on comptabilise 1981, où les locaux ne participèrent qu'à l'épreuve du shoot-out (les clubs étant absents).

Certes, devant ces formations de renom, les jeunes joueurs de Montaigu ont toujours fait un peu figure de « David contre Goliath », parfois même de poussins qui auraient dix ans d'âge, confrontés à des solides gaillards d'une quinzaine d'années.



Pourtant les dirigeants, qui se sont battus pour que ce côté cœur soit toujours reconduit, ont puisé bien des satisfactions avec leurs minimes du F.C.M. Sur le plan sportif, ils ont fait certaines années de bons résultats. Citons 1973, où la première équipe termina 61^e sur douze devant le S.C.O. Angers ; 1974 (huitième sur douze devant le F.C. Nantes et un sacre de meilleur joueur français pour Limouzin) ; 1978 (quatrième sur huit, précédant des formations beaucoup plus hupées telles le P.S.G. Bayern de Munich).

En 1975 et 1976, elle terminait dixième sur douze, en 1977 (sixième sur huit), en 1979 (septième sur huit). Et c'est seulement en 1980, que la formation Montcutaine ne put éviter la huitième et dernière place.

Parmi tous ces joueurs certains ont arrêté la compétition, d'autres ont tenté leurs chances, soit dans des clubs avoisinants, soit à l'échelon supérieur. Enfin beaucoup

forment l'ossature des formations seniors du F.C.M. Et c'est sans doute là, la plus belle récompense pour les responsables de la section, d'autant qu'aujourd'hui l'équipe fanion occupe une bonne seconde place en promotion d'honneur.

Maintenant que sera le crû minime 1982 ? Même s'il bénéficie de trois renforts, Champain un libéro (La Boissière de Montaigu), Troussicot (Soullans) et Keignan (R.C. Nantes), l'entraîneur Yvon Garrat est pessimiste. Il déclare : « Malgré deux entraînement par semaine, il ne faut pas se leurrer. Nous ferons certes de notre mieux mais les autres équipes ont d'autres moyens. Notre force est d'être assez technique mais nous avons un gros handicap : le plan physique. »

Mais l'essentiel pour ces enfants n'est il pas de participer à cette grande fête du football, de s'aguerrir en cotoyant les grands et d'être un maillon du rendez-vous sportif et populaire de Montaigu ?

Joël SARRASIN

L'équipe minime du F.C.M. 1982 : 1. Freddy Piveteau ; 2. Vincent Bironneau ; 3. Bruno Moreau ; 4. Régis Blain ; 5. Patrick Arnaud ; 6. Patrick Fournier ; 7. Philippe Bidaud ; 8. Alexandre Peluchon ; 9. Luc Bellingua ; 10. Christophe Gautron ; 11. James Thibaud ; 12. François Lebrasseur ; 13. Bruno Allaire ; 14. Laurent Champain ; 15. Philippe Troussicot ; 16. Patrice Keignan.

Que sont-ils devenus ?

1973 : D. Van Den Brinck (F.C.M., F.C. Nantes, (D.H.), Etats-Unis) ; Giffard (F.C.M., A.E.P. Bourg (3^e division), Les Essarts) ; Chagneau et P. Simonneau (F.C.M. équipe A).

1974 : Arieal (F.C.M. équipe B) ; J.-N. Tenailleau et Drouet (F.C.M. équipe C) ; E. Chauvet (F.C.M. puis F.C. Nantes, décédé dans un accident).

1975 : B. Tenailleau et Rocquand (F.C.M. équipe A) ; Cacaud (F.C.M. puis F.C. Nantes).

1976 : Bretaude et Boussonier (F.C.M. équipe A).

1977 : Renaud, Chauvet, Menard et Marboeuf (F.C.M. équipe A) ; Piveteau (F.C.M. équipe B).

1978 : Gilbert, Y. Simmoneau, Defontaine, Allain et Sionneau (F.C.M. équipe B) ; J.-B. Chauvet (La Rabatelière).

1979 : Bonnaudet (A.E.P. Bourg).

1980 : Blain (A.E.P. Bourg).

OF 10.11.21 12/04/82

14

10, 11 ET 12 AVRIL :

Trois jours de fête pour le dixième anniversaire

MONTAIGU. — Il fallait avoir un brin de folie pour oser organiser, dans une commune de 5 000 habitants, un tournoi de dimension européenne. Et pourtant en 1973, Anderlecht, Ajax, Bayern, Francfort, Bâle, des noms qui sonnent bien déléguèrent durant les trois jours leurs minimes, et 20 000 spectateurs ébahis furent aussi conquis en découvrant des gamins de 14 ans grands comme des hommes et afficher une technique, un sens tactique dignes de leurs aînés.

Participants nantais et angevins firent bien pâles figure tant leur retard était considérable.

Quelle leçon !

« Chez nous on détecte, recrute, forme dès la catégorie minimes », disaient les responsables du R.C. Anderlecht prouvant qu'ils étaient sur la bonne voie en remportant le tournoi en 1973, 1974 et 1975.

Le F.C. Montaigu était également sur la bonne voie ; il avait misé juste et permettait au football français de

calquer sa politique sur celle des grands clubs européens. Le F.C. Nantes, Paris F.C., Paris S.G. notamment en tirèrent profit et marquèrent ensuite le « **Mondial Minimes** ». En 1973, création d'un challenge clubs, puis en 1981 seulement douze nations furent invitées. Certains regrettaient l'absence des clubs qui apportaient un air de fête à Montaigu.

Les retrouvailles

Donc le 10^e anniversaire du tournoi fut lancé sous le signe des « Retrouvailles » et à nouveau, à partir de ce matin, 11 heures sur les terrains du district de Montaigu seront les coups d'envoi des challenges nations et clubs.

« Nous voulons trois jours de fête » disent André Vandembrink et son équipe dirigeante.

Cette fête a d'ailleurs commencé hier soir par le défilé dans les rues des 16 équipes accompagnées par les majorettes et l'Harmonie municipale de Montaigu.

En conséquence, les joueurs entreront directement dans le vif du sujet aujourd'hui en disputant deux rencontres et une troisième demain matin, dans l'espoir de prendre l'une des deux places qualificatives par groupe.

Dans le challenge nations, la France, Israël (groupe A) ; l'Italie, l'Ecosse (groupe B) partent favoris ; tandis que dans le challenge clubs nous attendons Ajax, Francfort (poule C), Anderlecht, Nantes (Poule D) ; mais les sélections des districts de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée peuvent surprendre agréablement et leur présence à Montaigu ne sera pas le moindre intérêt de ces trois jours de fête.

GUY RAFFIN

Les trois Bleus de chez nous

Pierre CRIMETZ

Né le 13-08-66 au Mans
1,81 m, 71 kg

Pierre Crimetz sera le régional de l'étape. En effet, sa famille réside à Saint-Macaire-en-Mauges (Maine-et-Loire), à 35 km environ de Montaigu.

Vainqueur de l'Opération Guérin de Ligue, il fut, surtout, repéré lors d'un stage de minimes à Aix-en-Provence, puis à Thonon.

Arrière latéral ou libero, il ne cite qu'un défenseur parmi ses joueurs préférés : Platini, Bossis, Touré.

Eric PETITFILS

Né le 25-09-66 à Saint-Lô
1,77 m, 77 kg

Ce Normand émigra très jeune en Vendée avec ses parents. Licencié à Aizenay, il opéra toujours au poste de gardien.

Plusieurs clubs, Monaco, Nancy, Angers, Nantes ainsi que des régionaux s'intéressèrent à lui mais, finalement, c'est Lille qui s'attacha ses services.

Six, en certaines occasions, Zico, Hansi Muller. Il parvient, actuellement, à concilier les études (en seconde au lycée Clemenceau à Nantes) et le football.

Auxerre et Angers lui firent des propositions, mais c'est, finalement, le F.C. Nantes qui eut souvent ses préférences. La renommée, la proximité et les bonnes installations du club représentèrent des éléments susceptibles de le séduire.

« Dans le Nord, au début, ce fut dur, confie-t-il, mais, après plusieurs mois, je me suis habitué. Je m'y plais bien désormais. »

Ses modèles : Hlad et Clemence comme gardien. Ses joueurs du champ préférés : Krol et Roche-teau.

Jean-Michel LABEJOF

Né à Fort-de-France le 9 octobre 1966, 1,75 m, 65 kg.

Ce Martiniquais respire la sympathie, il promène un sourire qui semble éternel. Il habite en métropole depuis dix ans et joue au football depuis sept saisons. Il a toujours occupé le poste de milieu de terrain.

Avant d'être contacté par le F.C. Nantes, il était licencié à Juvisy. C'est à Thonon qu'il s'est mis en

évidence où la sélection d'Île-de-France minimes a remporté l'épreuve.

Lens, Auxerre, Sochaux, P.S.G., P.F.C. s'intéressaient à lui, mais le style de l'équipe pro et l'environnement du F.C.N. l'ont conquis. Il se réjouit de revoir son copain guadeloupéen Sylvestre à l'occasion du tournoi de Montaigu.

Ses joueurs préférés : Bossis, Touré, Pelé, Cunningham, Platini.

En 1977, Fabrice Poullain, le capitaine (deuxième à partir de la droite) brandit la coupe. Paganelli (le quatrième à partir de la droite) a la joie plus discrète que ses camarades.



Les participants

CHALLENGE NATIONS

POULE A : France, Portugal, Israël, République d'Irlande.
POULE B : Italie, Ecosse, Belgique, Pays de Galles.

CHALLENGE CLUBS

POULE C : Ajax Amsterdam, Francfort, District de Loire-Atlantique, Montaigu.
POULE D : Anderlecht, Nantes, District de Vendée, District du Maine-et-Loire.

LE PROGRAMME

SAMEDI 10

MONTAIGU (Terrain A)

11 h : (2 x 20') Montaigu - Ajax.
14 h 30 : (2 x 25') France - Israël.
16 h : (2 x 20') Montaigu - Francfort.
17 h 15 : (2 x 25') France - Portugal.

SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU

11 h : (2 x 20') Francfort - Loire-Atlantique.
14 h 30 : (2 x 25') Portugal - Irlande.
16 h : (2 x 20') Ajax - Loire-Atlantique.
17 h 15 : (2 x 25') Israël - Irlande.

BOUFFÈRE

11 h : (2 x 20') Anderlecht - Vendée.
14 h 30 : (2 x 25') Ecosse - Belgique.
16 h : (2 x 20') Nantes - Anderlecht.
17 h 15 : (2 x 25') Belgique - Galles.

SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY

11 h : (2 x 20') Nantes - Maine-et-Loire.
14 h 30 : (2 x 25') Italie - Galles.
16 h : (2 x 20') Vendée - Maine-et-Loire.
17 h 15 : (2 x 25') Ecosse - Italie.

DIMANCHE 11

MONTAIGU (Terrain A)

9 h 45 : (2 x 20') Montaigu - Loire-Atlantique.
10 h 45 : (2 x 25') France - Irlande.

SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU

9 h 45 : (2 x 20') Ajax - Francfort.
10 h 45 : (2 x 25') Portugal - Israël.

BOUFFÈRE

9 h 45 : (2 x 20') Nantes - Vendée.
10 h 45 : (2 x 25') Italie - Belgique.

SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY

9 h 45 : (2 x 20') Anderlecht - Maine-et-Loire.
10 h 45 : (2 x 25') Ecosse - Galles.

MONTAIGU (Terrain A)

13 h 45 : (2 x 20') C 1 - D 2.
15 h : (2 x 25') A 1 - B 2.
16 h 30 : (2 x 20') C 2 - D 1.
17 h 45 : (2 x 25') A 2 - B 1.

MONTAIGU (Terrain B)

13 h 45 : (2 x 20') C 3 - D 4.
15 h : (2 x 25') A 3 - B 4.
16 h 30 : (2 x 20') C 4 - D 3.
17 h 45 : (2 x 25') A 4 - B 3.

LUNDI 12

MONTAIGU (Terrain B)

9 h : (2 x 25') 7^e et 8^e Nations.
10 h : (2 x 20') 5^e et 6^e Clubs.

MONTAIGU (Terrain A)

9 h : (2 x 20') 7^e et 8^e Clubs.
10 h : (2 x 25') 5^e et 6^e Nations.
11 h : (2 x 20') 3^e et 4^e Clubs.
13 h 45 : (2 x 35') 3^e et 4^e Nations.
15 h 30 : (2 x 30') Finale Nations.
17 h : (2 x 35') Finale Nations.

Cérémonies de clôture.



Poullain tire la sonnette d'alarme

Fabrice Poullain se remet lentement d'une opération d'un ménisque, trop lentement et s'en inquiète. Ce garçon mesuré, capitaine de l'équipe victorieuse à Montaigu, lance un avertissement aux jeunes footballeurs : « méfiez-vous, ne tirez pas trop sur la corde, ne répondez pas à toutes les sollicitations, sinon votre carrière risque d'être écourtée. Les entraînements et les matches avec mon club, les stages et les sélections, j'en ai fait de trop. Il y a un choix à effectuer, un équilibre à trouver. Les vedettes de ma génération, Roussey, Henry, Paganelli et Anziani et, particulièrement les deux premiers nommés, connaissent des problèmes d'ordre physique. Par contre, un Bellone qui était le suppléant de Pierrot Morice en Juniors, ou un Amoros, également remplaçant, paraissent disposer d'un punch exceptionnel. Dans deux ou trois ans, peut-être connaîtront-ils les problèmes des joueurs cités précédemment mais en attendant quelle santé ! Ils ont certainement mieux su se ménager que nous. »

« Nous ne sommes pas formés pour de tels efforts. »
« Ceci précisé, Montaigu est pour moi, un super tournoi et notre nette victoire face à Israël en finale de la dernière édition réservée aux équipes nationales minimes en 1977 constitue un de mes meilleurs souvenirs de footballeur. Nous possédons une excellente équipe et il est étonnant que seuls « Papa » et moi, soyons parvenus à opérer en première division. Dans cette sélection, je ne connaissais personne et il en était de même, de la plupart de mes coéquipiers. »

« J'étais licencié à Marennes et je n'avais été l'objet d'aucune sollicitation avant que Budzinski ne me contacte à Montaigu. Et puis, un premier maillot tricolore, c'est tout de même, quelque chose. »

« En dehors des matches, l'ambiance est agréable, mais les contacts demeurent, malgré tout, difficiles, le rempart de la langue étant insurmontable. »

« Par contre, sur le terrain, quel enrichissement que cette première confrontation avec des équipes pratiquant un football différent. »

Francis Moshe, chef de la délégation israélienne

« C'est beau l'amitié dans la ville de M. André ! »



L'équipe d'Israël

Depuis dimanche, Francis Moshe foule le sol vendéen... Comme tous les ans, au temps pascal, il communique avec Montaigu à la tête de la délégation israélienne : « C'est formidable la belle amitié dans la petite ville de Monsieur André ! ». Président d'un grand club, il espère être encore à Montaigu dans dix, vingt, trente ans car il n'est pas homme à rompre le combat aux noces d'étain : « Nos joueurs viennent ici connaître leur première expé-

rience internationale. Ils ont été sélectionnés dans nos trois régions. Nous portons la plus grande attention à ce tournoi. Huit anciens de Montaigu opèrent, en effet, dans notre sélection nationale ».

Les jeunes Israéliens ont bénéficié d'une semaine de préparation à Saint-Georges-de-Montaigu, entre le village des Pinserons et le stade municipal. Sept jours sont bien nécessaires à cette équipe

qui doit effectuer un long voyage et s'adapter aux conditions climatiques du Nord-Vendée.

Dans ce pays de trois millions d'habitants qui compte plus de 50.000 footballeurs, le ballon rond représente le sport le plus populaire. Là-bas, 12.000 spectateurs pour la rencontre Haïfa - Tel Aviv, c'est un record. A Montaigu, Francis Moshe vit « comme dans une famille ». Lui qui a conduit la délégation israélienne dans le monde entier affirme que le tournoi fondé

par André Van Den Brink est le plus beau : « Very exciting. Something formidable ! ». Il est vrai que dans le Nord-Vendée, Israël ne compte plus ses amis. C'est l'équipe — et peut-être le peuple — le plus applaudi lors de la cérémonie inaugurale comme si, en un instant, le public partageait la douleur d'une nation qui vit « sans cesse sur les nerfs » ainsi que nous le confiait l'un des siens. Francfort peut jouer aussi bien qu'Israël... Il n'obtiendra jamais à Montaigu la même cote d'amour.

Les joueurs de Francis Moshe vont ouvrir le tournoi devant la France. Ils espèrent obtenir de meilleurs résultats que l'an passé mais n'en feront pas une affaire d'Etat : « Qui ne sait perdre ne sait gagner ». Il est vrai qu'aussi les jeunes Israéliens ne connaissent pas toujours les meilleures conditions psychologiques pour s'affirmer sur la pelouse. A Saint-Georges-de-Montaigu, Francis Moshe est venu mardi voir ses élèves. Il a, d'abord, salué les gendarmes, évoqué les consignes de sécurité avec l'un des policiers.

Cette année, le système est plus souple mais un relâchement ne pardonnerait pas. Francis Moshe veut oublier toutes les menaces qui pèsent sur ses amis. Montaigu à Pâques, c'est une bouffée d'air pur avec la fête de la jeunesse dans un parfum de Macabadiades.

Ph. BRIAND

La France en 4-4-2

NANTES. — L'équipe de France se présentera en 4-4-2 ce week-end au tournoi de Pâques. Comme la saison passée, c'est un Canari qui occupera le poste de faux ailier, Labejof succédant à Eydelie. Labejof et Rémy alterneront probablement dans cette mission délicate où il importe de soutenir et l'entrejeu et les deux hommes de pointe.

Les Brestois Leguern sera probablement le chef de défense au

début du tournoi. Ses capacités à occuper tous les postes seront précieuses.

Au milieu, le Sochalien Silvestre, la vedette de l'équipe, et l'Auxerrois Mazzolini sont titulaires certains.

Chez les attaquants, on dit beaucoup de bien de gros, un produit de Mazargues comme Roussey et Derzakarian, et qui pourrait suivre le premier chez les Verts.



10 10 au 12/04/82 Crimetz et Labejof 6/8

Musique en tête - Football en fête

NANTES. — Dix, le compte fatidique. Le chiffre qui évoque le K.O. Les organisateurs n'ont pas jeté l'éponge avant. Bien mal leur en a pris. Les voilà condamnés à rentrer dans les dizaines avec l'obligation morale de prolonger la séance.

V.D.B. et ses grognards sont faits d'un acier trempé qui résiste à l'usure du temps.

Van Den Brink agite toujours les mains avec la dextérité d'un marionnettiste. Il était doué pour créer le spectacle... en M. Loyal.

Ouvrez le rideau. Premier tableau hyperréaliste sur un champ de patates amélioré. Autour, des silhouettes pressées comme des sardines à la recherche d'un petit coin de parapluie pas trop dégoulinant ou face au plein vent mettant le spi vers des terres inhospitalières appelées bronchites ou gripes.

Second tableau, du cousu avec moquette verte installée façon suisse, très propre ainsi qu'on les « bichonne » dans le canton de Vaud. Au milieu, dans les deux cas, vingt-deux petits bonshommes enthousiastes, à la poursuite d'une boule de cuir.

Pas question de tunique grecque dans le chœur des tribunes. Le pull et l'imperméable constituent toujours l'uniforme... de rigueur.

Les machinistes auront-ils une fois encore oublié le soleil au magasin des accessoires. Pourtant, quelle imagination chez eux ! Ils ont, déjà, réussi à Pâques à faire tomber des flocons de neige.

Les dix bougies incantatoires du gâteau d'anniversaire parviendront-elles à séduire les Dieux ?

C'est un miracle, celui-là, que l'on n'attend pas des organisateurs. Pour le reste, la magie est entre les crampons et au bout des semelles des cadets et minimes de Montaigu.

Les clubs et les régionaux pour l'ambiance

Réussir la fête impliquait des flonflons certes mais, surtout, la

présence des clubs qui entraînent leur cohorte de supporters. Sur le double plan de l'ambiance et des finances, ce n'est pas à négliger. Les organisateurs ont pu le constater à leurs dépens, la saison dernière. Dans la même optique, la participation locale ou régionale est appréciée : peu de frais et un apport intéressant de parents et d'amis. Elle est particulièrement importante, cette année, avec le F.C. Montaigu et le F.C. Nantes mais aussi les trois sélections de district, Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. Il est dommage, toutefois que les quatre dernières formations citées soient privées de leurs meilleurs éléments « réquisitionnés » pour les interligues de La Pommeraye qui se disputeront la semaine prochaine.

Le F.C. Nantes et la ligue Atlantique, victorieuse des interdistricts, auraient, alors, sérieusement menacé les étrangers. Les Canaris recevront toutefois le renfort exceptionnel de Sidi Kaba, lequel opère habituellement avec les cadets régionaux, l'Africain devant s'avérer une personnalité marquante de cette édition.

Anderlecht bénéficiera des faveurs du pronostic. Sa réussite à Montaigu plaide en faveur du club belge, toujours soucieux de la formation des jeunes.

Eintracht Francfort représentera le meilleur football du moment, celui d'Allemagne de l'Ouest. Ajax cherchera à démontrer que l'ère des Cruyff et Rensenbrink peut renaître.

Dans le Challenge des Nations, la compétition apparaîtra plus serrée que jamais. La disparition des « petits », le Danemark et le Luxembourg, voulue par les organisateurs, aura pour effet d'intensifier le rythme du tournoi. Les participants ne se permettront plus le luxe de faire l'impasse sur un match comme par le passé.

Depuis 1976 et 1977 qu'on a pris l'habitude d'appeler les années Roussey et Poullain-Paganelli, du nom des personnalités les plus marquantes de ces équipes, la France n'a plus donné de crû exceptionnel. Ainsi, la saison passée, la sélection tricolore a connu

un curieux parcours en zigzags, terminant finalement à la sixième place. La leçon à tirer de l'édition 81 pour les Français est qu'il convient de ne pas rater son départ. Il importera de s'en souvenir le samedi matin.

Sylvestre, le Sochalien, contacté par la majorité des clubs de première division à l'intersaison 81-82 devrait se montrer l'animateur de l'équipe avec, à ses côtés, son ancien partenaire de l'Ile-de-France, le Canari Labejof. Un autre footballeur du F.C. Nantes figure dans cette formation, le défenseur Crimetz. Un arrière des P.T.T. de Paris, Guéville et peut-être un avant de Sarreguemines, Rémy, les rejoindront dans la couveuse des Canaris en juillet prochain.

Israël, 10^e en 81, représentée par une équipe qui ne pouvait supporter la comparaison avec les précédentes, excellentes, et l'Italie, 9^e, tenteront de retrouver un rang plus honorable.

Les Portugais dont l'efficacité ne fut jamais à Montaigu à la hauteur de leur élégance et de leur facilité et les Gallois, avec des vertus comparables à l'Ecosse et à l'Irlande mais avec des individualités moins fortes, chercheront à jouer un rôle d'outsider.

La République d'Irlande, finaliste malheureuse face à l'Allemagne en 81, et la Belgique, 3^e, auront l'ambition d'accrocher la première place, tout comme l'Ecosse, l'enfant chéri de Montaigu dont la générosité ne trouve pas toujours sa juste récompense. On aimerait parfois que les Ecossais lèvent le pied, soient calculateurs de leurs efforts, comme un Français ou un Italien, en fonction des matches à venir. « Nous en sommes incapables », nous avait confié leur souriant responsable technique, fataliste. Il est vrai que ce serait changer la véritable nature de ce football, d'une manière différente, aussi séduisant que le sud-américain.

Il faut en prendre son parti : les Ecossais seront toujours les animateurs du Tournoi... pas toujours les vainqueurs.

Bruno LAUTREY

Lo 10 au 11/04/82 4/8



do 10 an 12/04/80 318

1/8

SAMEDI 10 - DIMANCHE 11
LUNDI 12 AVRIL 1982

QUOTIDIENNEMENT VOTRE

La Résistance de l'Ouest

Montaigu a «son» mondial



Le « Mondial » des minimes s'est ouvert hier après-midi à Montaigu. Les jeunes footballeurs ont défilé dans les rues ensoleillées en présence de nombreuses personnalités. Durant trois jours, ils disputeront, sur les terrains de plusieurs communes environnantes, maintes rencontres of-

frant un spectacle de qualité et apportant le témoignage d'une amitié vraie.

Sur nos photos : à gauche les représentants de l'équipe de France. A droite, les équipes du district vendéen.

Montaigu :

dix ans de football et d'amitié



Musique en tête, football en fête : Montaigu a déjà célébré hier le 10^e anniversaire de son fameux tournoi de football, né en 1973 de l'initiative de l'audacieux André Van Den Brink. La traditionnelle cérémonie d'ouverture a permis d'apprécier les évolutions des majorettes de la cité et le talent de l'Harmonie municipale. Le public a assisté ensuite à la présentation des équipes... deux manquaient à l'appel, la sélection nationale belge et le Royal Sporting Club d'Anderlecht. A l'heure où résonnait l'hymne belge, les jeunes footballeurs du Nord étaient sur la route, retenus sans doute par les embouteillages du week-end pascal.

Des bouchons, il y en eut aussi peu après la cérémonie d'ouverture dans l'agglomération de Montaigu. Pour fêter, en effet, les dix années du tournoi, les seize clubs, districts ou nations, ont défilé du stade à la place de la Mairie. Une très bonne idée qui nous rappelle que le rendez-vous pascal de Montaigu n'est

pas seulement une affaire sportive. En souhaitant la bienvenue à toutes les équipes, André Van Den Brink n'affirmait-il pas d'ailleurs que le 10^e anniversaire du tournoi était aussi celui des musiciens, des majorettes, des 400 bénévoles et du public.

Ce matin à 11 heures, le F.C. Montaigu ouvrira la compétition pour laisser la place au sport en souhaitant que le soleil d'hier soit encore présent durant les trois jours de compétition.

C'est aussi le vœu des nombreuses personnalités qui ont répondu hier soir à l'invitation du maire, Henri Joyau, dans les locaux de l'Hôtel de Ville... une réception officielle qui n'interdisait pas la bonne humeur et l'humour car le Mondial Minimes c'est avant tout la fête. Montaigu pavaise, les rues et les vitrines des commerces sont parées aux couleurs du tournoi, de l'amitié entre les peuples... ce qui se concrétise bien plus facilement avec les jeunes.

L'animation prenait le relais du sport dans la ville et un orchestre montacutain anima les cafés jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le samedi, des jeux étaient organisés sur la place du Champ-de-Foire. Un marionnettiste, un groupe bolivien, la fanfare des Beaux-Arts et un lâcher de ballons furent les distractions proposées.

Le soir, à la salle des fêtes, plus de 300 personnes étaient réunies pour un dîner dansant. Le groupe montacutain « Les Rigolos Men Blues » et la fanfare des Beaux-Arts créaient l'ambiance.

Vers minuit, M. Fonteneau, entouré de MM. Van Den Brinck, Allemand et Piveteau, remit à tous les clubs et nations un fanion et une assiette du Mondial réalisée par des artistes locaux.

La presse était également associée puisque les « anciens » journalistes recevaient un trophée. Un gâteau avec dix bougies arrivait sur la piste de danse. Tous les organisateurs étaient rassemblés autour pour souffler les bougies.

Le dimanche matin, l'animation se prolongeait dans la ville ; la fanfare défila dans les rues ; sur la place du Champ-de-Foire, André

Virlovet et son équipe continuèrent leur sonorisation. La foire de la brocante battait son plein avec de nombreux acheteurs. Vers midi et demi, le groupe bolivien donna un autre récital.

La fête continuait le lundi, même si l'attention se fixait sur les stades pour les finales.



Les dirigeants du Mondial soufflent les bougies du dixième anniversaire



Le drapeau du Mondial pour un futur champion

13/04/82
4185

Les résultats

La journée de samedi

CHALLENGE CLUBS :

Montaigu - Ajax 0-1
Francfort - Loire-Atlantique 1-0
Anderlecht - Vendée 2-0
Nantes - Maine-et-Loire 1-0
Montaigu - Francfort 0-7

Ajax - Loire-Atlantique 0-2
Nantes - Anderlecht 0-0
Vendée - Maine-et-Loire 0-2

CHALLENGE NATIONS

France - Israël 0-1
Portugal - Irlande 1-1
Ecosse - Belgique 2-1
Italie - Galles 0-0
France - Portugal 5-0
Israël - Irlande 0-1
Belgique - Galles 0-1
Ecosse - Italie 0-1

La journée de dimanche

CHALLENGE CLUBS

Montaigu - Loire-Atlantique 0-1
Ajax - Francfort 1-1
Anderlecht - Maine-et-Loire 1-0
Francfort - Anderlecht 0-1
Ajax - Vendée 1-2
Loire-Atlantique - Nantes 0-3
Montaigu - Maine-et-Loire 0-2

CHALLENGE NATIONS

France - Irlande 1-2
Portugal - Israël 2-2
Italie - Belgique 2-1
Ecosse - Galles 1-1
Irlande - Galles 1-0
France - Belgique 1-1
Israël - Italie 0-0 (Italie vainqueur aux pénalités 5-4)
Portugal - Ecosse 0-1

La journée de lundi

CHALLENGE CLUBS

7 et 8^e places : Ajax - Montaigu 6-0
5 et 6^e places : Vendée - Maine-et-Loire 2-0
3 et 4^e places : Francfort - Loire-Atlantique 5-1
Finale : Nantes - Anderlecht 2-0

CHALLENGE NATIONS

7 et 8^e places : Belgique - Portugal 1-1 (Portugal 4-3 aux pénalités)
5 et 6^e places : France - Ecosse 2-0
3 et 4^e places : Galles - Israël 1-2
Finale : Irlande - Italie 1-1 (Irlande aux pénalités).



Kaba, le meilleur joueur de la compétition clubs

Un joueur plein de dons, Rémy

NANTES. — La sélection tricolore comprenait deux Canaris Crimetz, qui n'a guère été utilisé et Labejof, titulaire, en début de tournoi, mais qui, dans un rôle de faux ailier, peu fait pour lui, début au point de perdre sa place. Annoncé, la saison prochaine au FC Nantes, l'arrière latéral Guéville s'avéra, probablement, le plus intrinsèque au sein d'une défense improvisée. Mais, un des Français les plus en vue fut l'ailier gauche, Rémy qui, lui également, figurait sur le banc des remplaçants à l'origine et qui pourrait revêtir le maillot jaune, l'été prochain.

Le club nantais serait bien inspiré de retenir ce garçon qui inscrivi deux buts contre le Portugal, fut à l'origine du pénalty, relançant les Tricolores, face aux Belges et qui secoua les filets devant l'Ecosse. Guelzo Zaetta nous a avoué qu'il avait remarqué ce joueur depuis deux ans déjà et Robert Budzinski nous avait confié, avant le tournoi, que Rémy viendrait effectuer un stage à La Jonellière.

L'intéressé nous l'a confirmé, mais il ne peut, actuellement, préciser quel maillot il portera la saison prochaine. Nancy et Metz, voisins de Sarreguemines, où il opère en juniors, et Auxerre lui ont fait des propositions.

Il aimerait pouvoir mener de pair, les études (B.E.P. de transport) et le football.

Cet ailier gauche, curieusement bâti, avec un long buste et des jambes courtes, dispose d'un centre de gravité assez bas ce qui est excellent pour les dribbles.

Il semble apprécié de disposer d'espace et s'est, en particulier, mis en vedette par d'étonnantes reprises de volée.

Un garçon à suivre à Nantes... ou ailleurs.



Les différences de taille n'empêchent pas l'amitié

Animation tous azimuts



Dans les cafés, les « Rigolos Men blues » (de Montaigu) ont créé l'ambiance



La fanfare des Beaux-Arts défile dans le marché

OF 13/04/82 315

OF 13/04/82 215

Dixième mondial-minimes de Montaigu

La fête sur les stades

et dans la ville

La réussite... la dixième édition du Mondial-Minimes de Montaigu n'a pas failli à la tradition !

Mais si la fête fut complète sur les stades (et autour), elle fut aussi très vivante dans la ville. Pour ce dixième anniversaire, les choses avaient été bien faites et les

animations se sont succédées dans les rues, associant ainsi ceux que le football laisse indifférents.

Un temps parfois frais mais ensoleillé a, de plus, attiré un public nombreux (lundi bien sûr mais aussi dimanche). Tous les ingrédients étaient donc réunis.

Cadeaux et médailles à l'hôtel de ville

Après la cérémonie d'ouverture, vendredi soir, le défilé des équipes dans les rues et le concert fort apprécié de l'Harmonie du District et des majorettes sur la place de la Mairie, eut lieu la traditionnelle manifestation à l'hôtel de ville.

Les chefs de délégations, les maires et conseillers de Montaigu et des environs, les responsables du tournoi, prenaient place dans la salle, près de MM. Joyau, maire ; Anquer, député ; Le Du, directeur du Temps Libre, et Simon, président de la Ligue Atlantique de football.

M. Simon soulignait l'effort de la ville de Montaigu pour ce sport. Il remit à M. Joyau la médaille d'or de la Ligue d'Atlantique.

Puis M. André Van Den Brinck, qui est le « père » de ce tournoi, reçut la médaille d'or de la ligue et celle de vermeil de la fédération française de football.

MM. Fonteneau et Piveteau reçurent la médaille de vermeil de la ligue, MM. Allemand et Bernier la médaille d'argent et MM. Chesneau, Bégaud et Rемаud, celle de bronze.

M. Anquer souhaita au « Mondial » beaucoup d'autres anniversaires.

M. Joyau déclara notamment : « Pour la dixième fois, j'ai l'honneur de vous recevoir à l'occasion d'une telle réception. Grâce à cette manifestation, point fort du calendrier montacutain, notre cité est connue dans la France entière et en Europe. Je pense aussi à tous les bénévoles qui travaillent pour ces trois jours et



Vendredi soir, M. Simon remet ses médailles à M. Van den Brinck

pour lesquels le tournoi est une partie prenante de leur vie ». Il ajouta, après avoir remercié également la presse : « Je suis très heureux de voir revenir les clubs qui ont fait le succès du premier tournoi. Anderlecht, Francfort, Ajax, Nantes, vous avez tous eu ici vos heures de gloire ! Je tiens à vous remettre la médaille de la ville de Montaigu ».

Chaque délégation reçut donc sa médaille. En échange, elle remit au maire des cadeaux et certaines en offrirent également à M. Anquer, ainsi qu'à M. Van Den Brinck. Parmi ces cadeaux, notons un magnifique bateau offert par le président Simon pour les districts de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.

Eric Petitfils : un laboureur dans le sillon du grand Max

Cinquante supporters de la Vie Sportive Machéenne sont bien déçus... Marc Bourrier a préféré Schütz à Petitfils et le pauvre Eric, a entraîné ses 172 cm et ses 15 ans, sur le banc de touche. Un véritable affront à l'enfant du Pays de la Vie, qui a serré si fort ses gants de gardien sur les bords de la Maine. Israël ne fut pas pour lui, le Portugal non plus, quand même les Bleus menaient par 5 à 0. Il passa à côté de la balade et de la défaite irlandaises et ne toucha les bois que pour affronter l'outre-Quévrain.

La vie d'Eric Petitfils, vaut mieux pourtant qu'une histoire belge. Elle est un sacrifice pour cette humble famille de salariés agricoles qui compte quatre enfants. Eric, est né dans la Manche, mais Saint-Lô ne reste pour lui qu'une étape de l'état civil. Depuis 1950, les Petitfils sont Vendéens et voilà que l'enfant du porcher, se trouve cadet des Flandres et portier de la sélection française. Robert Petitfils a vécu le mal du pays. Il n'ira plus revoir la Normandie, pour mieux servir un GAEC, du côté de Maché... Avec son épouse, il a souffert, quand Eric a pris le train pour la première fois... Heureusement, Charles Samoy est « un monsieur très bien » précise le père du gardien tricolore.

Eric est à bonne école. Dans le Nord, on forme les gardiens de buts. Le vieux LOSC est sérieux, robuste comme son plus jeune élève. Eric ne perd pas pied dans la cité des Dogues, même si ce fut très dur au départ. Combien de fois, a-t-il téléphoné à ses parents en pleurant ? L'éloignement a représenté alors son meilleur atout, car Robert est sûr que son épouse serait allée rechercher le fils, si Eric avait choisi le FC Nantes. Il n'en fut rien et tant mieux pour le laboureur de Maché, qui travaille et prend de la peine, à l'image d'un autre paysan vendéen, le grand Max Bossis, de St-André-Treize-Voies. Eric ne fait pourtant pas carrière dans



le champ. Il a préféré la cage, une vocation, née lors d'un match qui opposait Maché à La Genétouze. C'est aussi simple que cela, la vie de ce garçon, qui sait tout faire avec un ballon : jongler, traverser le terrain et revenir à bon port. Il a forcé l'admiration de Bernard Fédélé, l'entraîneur agésinate ; il a fait travailler son premier entraîneur, Michel Morilleau, un entrepreneur de maçonnerie qui apprécie le talent et l'état d'esprit d'un garçon aussi courageux, que ses parents et pour qui, le football ouvre une perspective sociale.

A Lille, il prépare son C.A.P., car ce n'est pas sur les bancs d'école, qu'Eric s'illustre le mieux. A force de « bouffer » de l'entraînement, il finira bien par réaliser son rêve. Peut-être à Lille, « un club très humain et très abordable » comme le dit son père. M. et M^{me} Petitfils ont les pieds sur terre. Ils ne veulent que le bonheur de leur enfant. Eric s'en est allé pour s'en sortir. Angers, Auxerre et Monaco, auraient bien voulu l'accueillir... Nantes avait proposé de le prendre pour la prochaine saison, en le laissant encore une année à la

France d'Aizenay. Non, en juillet dernier, Charles Samoy qui n'y croyait plus, s'est attaché les services d'un garçon sympathique et Robert Petitfils est heureux du choix : **Monsieur Samoy est juste et franc**... Deux qualités primordiales pour les gens de la terre.

Robert Petitfils s'intéresse maintenant au football, lui qui n'y connaissait rien et qui souffre pourtant de la maladie des hommes du ballon rond... les ménisques fragiles. Eric n'a pas de problème de santé. Il resplendit sous le maillot, frappé du coq. Ce n'est pas la gloire naissante qui le fera vedette, mais le travail acharné qui l'amènera au professionnalisme. L'ancien minime de Maché, appartient à la catégorie de ceux qui « en redemandent » pas à celle de ceux qui « en rajoutent ». Quand il pleuvait sur les bords de la Vie, il venait frapper chez Michel Morilleau. Demain peut-être, les grands clubs lui ouvriront d'autres portes. Aujourd'hui, c'est l'équipe de France. L'an dernier à Aizenay, c'était déjà... la France.

Philippe BRIAND

PO 18/04/82
7/7



Dix années de sifflet pour Claude Charrier et Bézique.



Voulez-vous des frites ?



Deux médailles pour André Van den Brink



Tout arrive... Claude Bernier dirige la fanfare des Beaux-Arts.



Traditionnel échange de fanions... entre Français et Portugais.

Po 13/04/82
5/5

Les Irlandais avaient une revanche à prendre



Les Italiens sont pressants devant la cage de l'Irlande

MONTAIGU. - Pour son dixième anniversaire, le tournoi a connu une édition où les formations se tenaient de très près. On regrettera toutefois que les finales n'aient pas été du niveau es-

compté. Alors pourquoi pas l'Irlande qui avait raté le coche en finale, la saison passée, face à la sélection allemande. Les Irlandais eurent encore chaud car ils furent rejoints en extrêmes par les Italiens

mais l'épreuve des pénalités s'avéra fatale aux Transalpins. Après leur qualification en demi-finale face à Israël, où les Italiens, bien qu'ils n'aient pas trouvé le chemin de la cage,

avaient fait excellente impression. « la Squadra Azurra » parlait favorable. Mais, à l'image de son capitaine, l'élégant Civerati, qui n'est pas sans rappeler le meneur de jeu Antognoni, l'équipe opéra un ton au-dessous de la veille et la vaillance des Bayly, Brereton et Mac Dermot et leurs camarades eut raison d'eux sans qu'on ait à parler de scandale. Décevant la saison dernière comme l'Italie d'ailleurs, Israël est parvenu à retrouver son rang habituel.

L'Ecosse est tombée d'un cran. Sa sélection était moins bonne que les précédentes mais aurait pu, toutefois, connaître un meilleur sort. Il en est de même de la France dans sa position de 1981 (6^e) qui possédait un bon milieu, une excellente attaque, ce qui est plus rare, mais qui a été desservi par sa défense. Schuth, le gardien, avant d'être suppléé par Petitfils, le Vendéen, fit quelques blagues et en l'absence du titulaire Le Guern, le libéro était un

attaquant. Pas très sérieux tout ça !

Kaba et les Canaris

Le F.C. Nantes avait la chance de posséder dans ses rangs le meilleur joueur de la compétition clubs avec Sidi Kaba. Celui-ci, malgré un marquage très strict, justifia tout le bien que l'on pensait de lui en inscrivant, entre autres, les deux tiers des buts de son équipe. Il ne faudrait pas omettre, toutefois, le travail de tous ses camarades, en particulier, des milieux Olmos et Mao.

Anderlecht a démontré qu'il demeurait toujours à un haut niveau. Francfort était probablement de la valeur des finalistes. Par contre Jean-Paul Allard et Guüheneuf ont obtenu le maximum de la sélection de Loire-Atlantique, la meilleure des formations de district. Montaigu, ce n'est pas toujours le cas, est apparu dépassé en ce, brillante compagnie.

B. LAUTREY

Les finales en bref

F.C. Nantes 2 - Anderlecht 0

Au cours de cette rencontre, les occasions de but furent peu nombreuses. La seule de la première mi-temps fut le fait d'un exploit personnel de Kaba. Celui-ci, en position d'ailier gauche, se débarrassa de ses deux anges gardiens et vint battre posément le gardien d'Anderlecht (22'). En seconde mi-temps, si les Belges eurent souvent la maîtrise du ballon, les grands dangers vinrent essentiellement des Nantais. Sur un centre de Kaba, Pouvreau reprenait fort bien mais le gardien déjouait ; la seconde tentative de Pouvreau passait au-dessus. La délivrance pour les hommes de Lozach intervenait à la 55' minute, grâce à Mao qui, sur coup franc, profitait habilement d'un déplacement du mur.

Irlande 1 - Italie 1 (l'Irlande aux pénalités)

Le match partait bien mal pour les Italiens, les favoris. Une faute sur Bayly dans la surface était logiquement sanctionnée d'un penalty. Mac Morr le tirait sur le poteau. Suite à un corner de Civerati, Dolcetti expédiait à son tour le ballon sur la barre. Sur un corner mal dégagé par les Italiens, Brereton trouvait le chemin du but (34').

En deuxième mi-temps, on crut longtemps que ce court avantage suffirait aux Irlandais, mais les Italiens parvenaient à revenir à la marque à deux minutes de la fin par Piccino.

L'épreuve des pénalités allait être favorable aux Irlandais.

Ils ont dit

LOZACH (entraîneur des minimes du F.C. Nantes). - Laisant échapper quelques larmes, M. Lozach déclarait : « C'est une merveilleuse aventure que mes jeunes gamins et moi vivons. Je suis d'ailleurs, très heureux pour eux, ils étaient terriblement motivés. Les deux buts inscrits sont beaux et amplement mérités ».

J.P. ALLARD (Le C.T.D.). - « Ce n'est pas sans une certaine émotion que je reviens ces moments (en effet en 1978 le F.C. Nantes, dirigé à cette époque par J.P. Allard, enlevait l'épreuve). L'équipe d'aujourd'hui m'a énormément fait plaisir, la victoire est de surcroît amplement méritée. La balle a bien circulé, les joueurs ont bien occupé le terrain. Bref, je suis heureux ».

S. KABA (auteur du 1^{er} but du F.C.N. en finale). - « Je suis satisfait, c'est le premier grand

tournoi que je remporte. Je suis prêt à revenir l'année prochaine en tant qu'avant-centre de l'équipe de France des cadets. De plus je suis heureux d'avoir inscrit 6 buts au cours de ce tournoi. Alors que demander de mieux ? ».

VINCENT BUTUER (entraîneur de l'équipe d'Irlande). - M. Butuer déclarait à l'issue de l'épreuve des pénalités « Ouf... nous avons eu très chaud, l'équipe italienne a fourni un très bon match, mais je crois que nous sommes loin d'avoir volé la victoire. Mes gars ont effectué le match que je désirais. Cette victoire nous permet de prendre une revanche sur l'année dernière où nous vous en souvenez nous avions été battus en fin de match ».

Propos recueillis par Y. BIVAUD



La joie des supporters irlandais. La France est battue !

Po
13/04/81
4/5

DIX ANS DÉJÀ... Le Mondial minimes de Montaigu a dépassé l'âge de raison. Il a célébré son anniversaire dès vendredi, dans les rues de la cité. Musique en tête, football en fête. Comme le souligne justement Henri Joyau, « le Mondial est le point d'orgue du calendrier montacutain ». Il est donc dommage que les jeunes footballeurs français n'aient pu se qualifier pour les phases finales. Eux aussi auraient dû être de la fête jusqu'au bout. Les meilleurs l'ont emporté : ce n'était pas la France.

oOo

ANDRÉ VAN DEN BRINK a reçu vendredi deux médailles... Celle de vermeil délivrée par la Fédération Française de Football et celle d'or de la Ligue de l'Atlantique. Le créateur fou était récompensé, lui qui a réussi le pari de faire vibrer un patelin de cinq mille habitants et d'entraîner dans son sillage, quatre cents bénévoles, sans compter tous ceux qui se dévouent à Boufféré, à St-Georges-de-Montaigu ou à St-Hilaire-de-Loulay. Avec lui, il convient d'associer dans le même hommage Roger Rolland, chargé de l'organisation matérielle du tournoi en 1973, alors qu'il assumait la vice-présidence du club. Roger Rolland a émigré sous d'autres cieux, puisqu'il travaille à l'île de la Réunion. Ses amis montacutains l'attendent en juin. Ce sera encore la fête...

oOo

HENRI JOYAU a accueilli de nombreuses personnalités à l'hôtel de ville vendredi : M. Simon, président de la Ligue, qui

lui a remis la médaille d'or de la région Football ; M. Ansquer, député, ancien ministre, M. Le Dun, directeur départemental du Temps Libre ; M. Texier, président du district... Les délégations étrangères ont pu échanger vœux et cadeaux avec le premier magistrat de la cité, qui a remis à chaque responsable d'équipe une médaille spécialement frappée pour le dixième anniversaire du tournoi. Parmi les cadeaux, on notera le très beau voilier offert par le président Simon. Montaigu voguera ainsi vers des lendemains toujours plus beaux.

oOo

ANDRÉ VAN DEN BRINK ne fut pas le seul décoré de la soirée, puisque la médaille de vermeil de la Ligue a été remise à MM. Bernard Fonteneau et Michel Piveteau ; celle d'argent à Michel Allemand et Claude Bernier ; celle de bronze à Christian Cheneau, Michel Begaud et Yannick Renaud, chevilles ouvrières du tournoi. Rendez-vous est maintenant pris dans dix années pour d'autres remises de médailles commémoratives.

oOo

LES DIRIGEANTS MONTACUTAINS ont eu l'excellente idée d'allumer la « chaudière » du tournoi dès le vendredi, avec le défilé des équipes dans les rues de la ville et le concert donné par l'Harmonie municipale place de la Mairie. Foire à la brocante, groupe bolivien, fanfare des Beaux-Arts de Nantes... Rien n'a manqué. Même la météo voulait faire la fête à Pâques à Montaigu. C'est tout de

même un signe, un encouragement à préparer dans les meilleures conditions la onzième édition du « Mondial ».

oOo

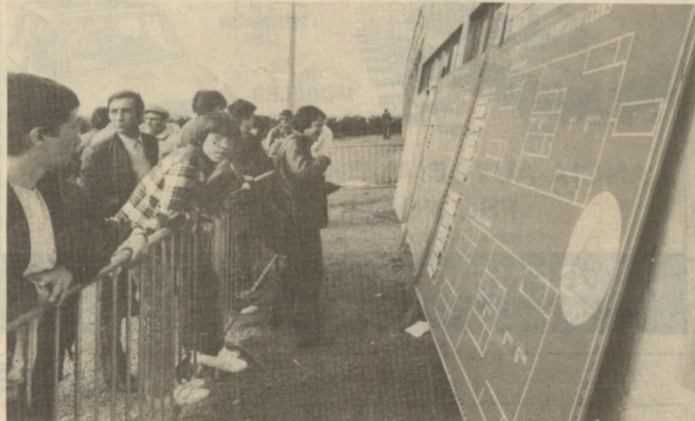
LORS DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE, le public a pu apprécier la parfaite tenue des joueurs gallois en blazers et cravate très stricts. Voilà qui tranche avec le survêtement ou le training et qui montre les particularismes de chaque nation.

oOo

A MONTAIGU, tous les enfants du monde se donnent rendez-vous, comme le dit la chanson du tournoi. C'est aussi le temps des retrouvailles pour Michel Vautrot, l'un des tout premiers arbitres français qui apprécie la chaleur de l'accueil dans le Nord-Vendéen. Il a pu saluer ses amis au double-cœur, notamment Michel Martineau, un homme en noir surnommé par ses pairs... « Vautrot ». Il est vrai que le Rezé-Vendéen est l'un des meilleurs sifflets de la Ligue et qu'il a eu l'honneur d'arbitrer la première rencontre de l'édition 1982.

oOo

LA VICTOIRE de dix années de compétition au temps pascal, c'est aussi le triomphe du bénévolat ; c'est encore le fidèle rendez-vous des journalistes qui aiment revenir à Montaigu... Aussi, nous fûmes particulièrement touchés de recevoir un trophée. Merci André Van Den Brink. Nous sommes membres de cette famille montacutaine au temps pascal. Nous ne l'abandonnerons pas. Votre geste vous honore.



A l'heure des résultats



Michel Vautrot retrouve Michel Martineau et Marcel Allemand. Solidarité des hommes en noir...



A la boutique du F.C. Montaigu, sourires et souvenirs



Les représentants du district apprécient la qualité du spectacle.

PO 13/04/82 1/5

MARDI 13 AVRIL 1982



La foule... comme aux plus beaux jours.

DIX ANNÉES DE FOOT-BALL ET D'AMITIÉ A MONTAIGU :

Retrouvailles sous le soleil pascal

LE PROGRAMME AUJOURD'HUI

Montaigu

11 h : Ajax - Montaigu.
14 h 30 : France - Israël.
16 h : Francfort - Montaigu.

St-Georges

11 h : Francfort - Loire-Atlantique.
14 h 30 : Portugal - Irlande.
16 h : Ajax - Loire-Atlantique.
17 h 15 : Israël - Irlande.

Boufféré

11 h : Anderlecht - Vendée.
14 h 30 : Ecosse - Belgique.
16 h : Nantes - Anderlecht.
17 h 15 : Belgique - Pays de Galle.

St-Hilaire

11 h : Nantes - Maine-et-Loire.
14 h 30 : Italie - Pays de Galle.
16 h : Vendée - Maine-et-Loire.
17 h 15 : Ecosse - Italie.

CHALLENGE NATIONS

Poule A : France ; Portugal ; Israël ; République d'Irlande.
Poule B : Italie ; Ecosse ; Belgique ; Pays de Galle.

CHALLENGE CLUBS

Poule C : Ajax ; Francfort ; Montaigu ; Loire-Atlantique.
Poule D : Anderlecht ; Nantes ; Maine-et-Loire ; Vendée.

Instantanés

Basket. — Un tournoi inter-unions F.S.C.F. au niveau cadets, cadettes, aura lieu lundi à Trémartines.

Athlétisme. — Dans le cadre des « Soirées Adidas » une première réunion avec la participation de cinq clubs parisiens en stage en Vendée, aura lieu cet après-midi, stade Jules-Ladoumègue, à La Roche. Début des épreuves à 14 h 30.

Football. — Lundi à Fromentine, un tournoi opposera les équipes de Commequiers, Beauvoir, La Barre-de-Monts. Premier match à 14 h.

Football. — En championnat de P.H. (match en retard) St-Prouant accueillera St-Père-en-Retz samedi à 16 h.

Rugby. — L'équipe juniors du Sidcup de Londres, disputeront trois rencontres amicales en Vendée ce week-end, dimanche à La Roche-sur-Yon contre les juniors du F.C. Yonnais ; lundi à 16 h, à La Rudelière contre ceux du R.C. Sablais et mardi à Fontenay-le-Comte contre une entente Fontenay-Luçon.

Basket. — Le match B.C. Lumière c. A.L. Doazit, comptant pour les huitièmes de finale de la coupe de France aura lieu finalement le samedi 17 avril, à 20 h 30, salle de La Vie, à Saint-Gilles.

Football. — A Clisson, en match en retard (remis du 21 mars) pour le compte de la D.H., le S.A. Fontenay déplacera Salliy, Petit, Nicolas, Hervé, Guillon, Guilbert, D. Nivet, J. Nivet, Payneau, Benoit, Daguzé et Sainte-Rose.

Football. — En match amical, ce samedi à 20 h 30 au stade de La Vie, l'O.S. Saint-Gilles accueillera N.D. des Champs Angers. Lever de rideau poussins.

Football. — En raison des fêtes, le conseil d'administration de l'A.E.P. Bourg se réunira le mardi 11 mai. Par contre le bureau se réunira le mardi 13 avril.

Taé kwon do. — Samedi à 14 h, salle omnisports à Mortagne-sur-Sèvre, stage de taé kwon do avec l'entraîneur de l'équipe de France, Lee Moon Ho.

Ouest-France Sports II

L'équipe de France...

Gardiens : Petitfils (Lille), Schuth (Hôpital).

Défenseurs : Pégard (Lens), Gueuille (P.T.T. Paris), Martinez (Paris-S.G.), Luguero (St. Brest), Criemete (F.C. Nantes).

Demis : Silvestre (Sochaux), Mazzolini (Auxerre), Borua (Marseille), Bocquillon (Lens), Labejof (F.C. Nantes).

Attaquants : Gros (Marzaggès), Haon (St-Etienne), Villa (Auxerre), Rémy (Sarguemine).

Entraîneur : Marc Bourrier.

Le palmarès

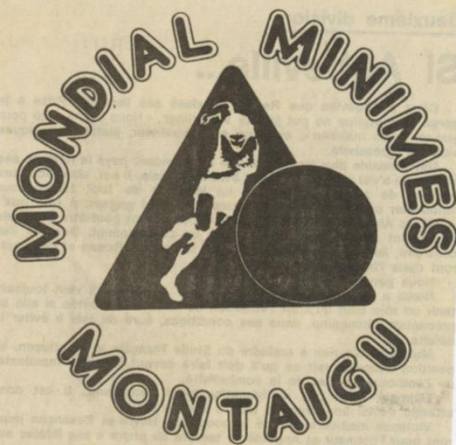
1973 : Anderlecht
1974 : Anderlecht
1975 : Anderlecht
1976 : France
1977 : Nations : France ; Clubs : Anderlecht.
1978 : Nations : Angleterre ; Clubs : Nantes.
1979 : Nations : Israël ; Clubs : Paris F.C.
1980 : Nations : Ecosse ; Clubs : Paris F.C.
1981 : Allemagne.



... et celle de Vendée

N° 1 Héli Eric (Et. Fontenay) ;
2. Baron Claude (V. St-Fulgent) ;
3. Robin Eric (E.S. La Chaume) ;
4. Sicard Dominique (A.E.P. Bourg) ; 5. Gigaud Philippe (H. Venansault) ; 6. Logeais Alain (O.S. St-Gilles) ; 7. Milcent Jean-Paul (A.S. St-Hilaire-de-Riez) ; 8. Lepetit Gilles (S.A. Fontenay) ; 9. Gatineau Laurent (S.A. Fontenay) ; 10. Jaunet Christian (H. Venansault) ; 11. Jolly François (S. Luccon) ; 12. Sourisseau Dany (R.S. Ardelay) ; 13. Careil Stéphane (S. Luccon) ; 14. Nguyen Rykin (A.E.P. Bourg) ; 15. Sourisseau Janny (F.C. Yonnais) ; 16. Charriau Tony (S.A. Fontenay).

10-11-12 AVRIL 1982



Montaigu : le F.C.N. et l'Eire couronnés

Pour son 10^e anniversaire, le tournoi de Montaigu a sacré un invité régional, le F.C. Nantes et un étranger, l'Irlande.

Les Canaris, emmenés par leur prometteur avant-centre Sidi Kaba, ont remporté pour la seconde fois la compétition clubs devant Anderlecht, couronné à quatre reprises précédemment. Par contre, dans la compétition nations, c'est un nouveau qui se glisse dans le palmarès, l'Irlande.

(Photo J.N. Thoïnnnet)

Les dix bougies sont soufflées le Mondial devient grand



Les fêtes pascales ont abandonné le calendrier... A Montaignu, les délégations ont quitté le village des Pinseros pour regagner leur pays d'origine. Il reste maintenant aux organisateurs à préparer la onzième édition du tournoi.

Ils se souviendront longtemps des festivités qui ont marqué le dixième anniversaire de leur enfant, notamment l'animation dans les rues et sur la place du Champ de Foire. Il y a encore mieux à faire à l'heure du défilé qui au pas de charge a traversé vendredi les artères de la cité. On pourrait imaginer une présentation sommaire de la manifestation sportive sur le stade. Mais on peut faire confiance aux dirigeants du F.C. Montaignu qui nous ont habitués à tant de trouvailles. Ces gens débordent d'idées et l'édition 83 en bénéficiera pleinement... Dans les années qui viennent ceux qui prendront le relais d'André Van Den Brink prépareront le vingtième anniversaire. On ne comprendrait pas l'arrêt d'une si belle compétition qui reste le point d'orgue du calendrier montaignuain et le plus beau fleuron de

l'organisation sportive dans la Ligue de l'Atlantique. Le président

Simon peut être fier de Montaignu, de ses animateurs.



MONTAIGU

L'ÉQUIPE 1982

L'Irlande... et Nantes

De notre envoyé spécial Robert VERGNE

MONTAIGU. — Malgré le vent à l'avantage des Italiens, les Irlandais se ruèrent littéralement à l'attaque des buts transalpins et obtinrent, à la huitième minute, un penalty parfaitement justifié pour un fauchage de leur avant-centre. M. Vautrot n'avait, en l'occurrence, aucun scrupule de conscience à redouter. Mais, hélas, pour son équipe, le tireur irlandais plaça son ballon sur le poteau gauche du but italien, se privant ainsi d'une magnifique occasion.

Mais dans ce contexte de grande égalité technique, les Italiens devaient en quelque sorte égaliser à la suite d'un puissant tir de leur excellent joueur de milieu de terrain, Dolletti, sur la barre (27*).

Mais le travail inlassable des Irlandais devait commencer à payer juste avant la mi-temps grâce à une reprise de volée de Brereton, à la suite d'un corner. L'excellent gardien italien Calazzo, masqué, ne pouvait rien faire.

Ainsi, les Irlandais avaient pris une sérieuse option sur la victoire finale. Mais celle-ci devait se laisser très désirer pour ces sympathiques joueurs irlandais. En effet, alors que les Italiens, visiblement plus fatigués, semblaient accepter ce verdict, un ultime sursaut de leur allier, De Ricci, leur permit d'égaliser à quelques trois minutes de la fin du match.

Il fallait donc avoir recours au tir de penalty dont la cruauté, pour des enfants de cet âge, n'est plus à redire.

Ce sont finalement les Irlandais qui se qualifièrent par 6 penalties réussis contre 5, et quelle que soit la tristesse que les jeunes Italiens ont pu légitimement ressentir, il nous a semblé juste que la victoire finale revienne aux Irlandais dont le caractère, la qualité technique et la valeur de certaines individualités justifient ce verdict.

Un très bon Nantes

La finale des clubs donna lieu à un match acharné entre Nantes et Anderlecht. Les Nantais luttant contre le vent en première mi-temps réussirent à ouvrir le score par l'intermédiaire de leur extraordinaire avant-centre Kaba qui marqua un but de très grande classe. Les Bruxellois luttèrent pied à pied mais, contre le vent, les Nantais s'affirmèrent de plus en plus jusqu'à conforter leur victoire par un but réussi sur coup franc par le jeune Mao, fils de l'ancien très bon joueur du Stade Français et actuel CTR de la Ligue de Loire-Atlantique.

Auparavant, nous avons assisté à un très bon match de classement entre Israël et la Pays de Galles.

Et Israël prenait donc une troisième place parfaitement méritée, la sélection française, vainqueur de l'Ecosse, conservait une cinquième place, assez conforme à la médiocrité de sa défense mais plutôt attristante pour les attaquants qui, eux, méritaient bien mieux.

Toujours au niveau des clubs, si Ajax constitua la grande déception du tournoi, Francfort, en revanche, ne dut qu'à un excellent Anderlecht de ne pas avoir fait mieux encore que d'obtenir la troisième place.

Quant aux trois sélections régionales, elles firent ce que l'on pouvait attendre d'elles, particulièrement celle de Loire-Atlantique.

En définitive, ce dixième Tournoi de Montaignu a maintenu sa tradition de qualité, en dépit d'un vent très gênant mais qui permit, cependant, de mettre en relief la valeur des meilleurs, à savoir l'Israélien Kuznitsky, l'Italien Conti, le Gallois Welsh, le Sochalien Sylvestre, le Stéphanois Haon, le Lensois Boquillon. Mais surtout le Nantais Sidi Kaba.

Découvrir un tel joueur constitue une des grandes joies du Tournoi de Montaignu.

IRLANDE : P. Kelly — McMorrough, Kallagan, Gillard, A. Kelly — Bayly, Brereton, Foley — Russel, Doyle, Ryan.

ITALIE : Calazzo — De Bellis, Pettiti, Frascella, Pincinno — Dolletti, Conti, Favo — De Ricci, Civeriati, Alesi.

NANTES : Méchineau — Desailly, Tendo, Vallée, Grolier — Olmos, Mao, Bondu — Pouvreau, Kaba, Des.

ANDERLECHT : Baetsle — Ultimo, Ringoot, Caluwe, Dewilde — Lashere, Brabant, Van Durme — Jonjic, Wuyts, Vermoesen.

Les résultats

COUPE DES NATIONS : Irlande b. Italie : 1-1 (6 pen. à 5).

3^e et 4^e places : Israël b. Galles, 2-1.

5^e et 6^e places : France b. Ecosse, 2-0.

7^e et 8^e places : Portugal b. Belgique, 1-1 (aux pen.).

COUPE DES CLUBS : Nantes b. Anderlecht : 2-0.

3^e et 4^e places : Francfort b. Loire-Atlantique, 5-1.

5^e et 6^e places : Vendée b. Maine-et-Loire, 2-0.

7^e et 8^e places : Ajax b. Montaignu, 6-0.

Les résultats

Nations

POULE A

Israël - France 1-0
France - Portugal 5-0
Portugal - Irlande 1-1
Irlande - Israël 1-0
Irlande - France 2-1
Portugal - Israël 2-2

Classement. — 1. Irlande, 5 pts ; 2. Israël, 3 ; 3. France, 2 ; 4. Portugal, 2.
Irlande et Israël qualifiés.

POULE B

Ecosse - Belgique 2-1
Pays de Galles - Belgique 1-0
Italie - Pays de Galles 0-0
Italie - Ecosse 1-0
Italie - Belgique 2-1
Pays de Galles - Ecosse 1-1

Classement. — 1. Italie, 5 pts ; 2. Pays de Galles, 4 ; 3. Ecosse, 3 ; 4. Belgique, 0.
Italie et Pays de Galles qualifiés.

1/2 FINALE

Irlande - Pays de Galles 1-0
Italie - Israël 0-0.
(Italie qualifiée aux pén. : 5-4)

FINALE

Irlande - Italie 1-1
(Irlande vainqueur aux pén. : 5-4).

Pour la 3^e place. — Israël - Pays de Galles 2-1.

Poule de classement. — France-Belgique 3-1 ; Ecosse-Portugal 1-0.

Pour la 5^e place. — France bat Ecosse 2-0.

Pour la 7^e place. — Portugal et Belgique 1-1 (Portugal vainqueur aux pén. : 4-3).

Classement final. — 1. Irlande, 2. Italie, 3. Israël, 4. Pays de Galles, 5. France, 6. Ecosse, 7. Portugal, 8. Belgique.



Clubs

POULE C

Ajax - Montaigu 1-0
Francfort - Montaigu 7-0
Francfort - Loire-Atl. 1-0
Loire-Atl. - Ajax 1-0
Loire-Atl. - Montaigu 1-0
Ajax - Francfort 1-1

Classement. — 1. Francfort, 5 pts ; 2. Loire-Atlantique, 4 ; 3. Ajax, 3 ; 4. Montaigu, 0.
Francfort et Loire-Atlantique qualifiés.

POULE D

Anderlecht - Vendée 2-0
Nantes - Anderlecht 0-0
Nantes - Vendée 3-1
Anderlecht - Maine-et-L. 1-0
Nantes - Maine-et-Loire 1-0
Maine-et-Loire - Vendée 2-0

Classement. — 1. Nantes, 5 pts ; 2. Anderlecht, 5 ; 3. Maine-et-Loire, 2 ; 4. Vendée 0.
Nantes et Anderlecht qualifiés.

1/2 FINALE

Anderlecht - Francfort 1-0
Nantes - Loire-Atl. 3-0

FINALE

Nantes - Anderlecht 2-0.

Pour la troisième place. — Francfort - Loire-Atlantique 3-1

Poule de classement. — Vendée - Ajax 2-1

Maine-et-Loire - Montaigu 2-0

Pour la 5^e place. — Vendée - Maine-et-Loire 2-0.

Pour la 7^e place. — Ajax - Montaigu 6-0.

Classement final. — 1. Nantes, 2. Anderlecht, 3. Francfort, 4. Loire-Atlantique, 5. Vendée, 6. Maine-et-Loire, 7. Ajax, 8. Montaigu.

13 AVRIL 1982



François Rémy :
Le « 14 » fait partie du onze

MONTAIGU. — Ce n'est pas le milieu familial qui aura influencé Rémy François, dans le choix de son sport : il est le premier à pratiquer le football. Ce talentueux ailier gauche (ou quelquefois « milieu ») né le 11 décembre 1966 joue en juniors à A.S. Sarreguemines. On a découvert ses qualités grâce à l'opération Guérin et tout naturellement il s'est retrouvé titulaire dans la sélection « mini-me » de Lorraine. C'est dire que d'évoluer maintenant en équipe de France est une suite tout à fait logique. S'il n'a pu à Montaigu, disputer toutes les rencontres (un écrasement du ménisque lui cause quelques problèmes), sa

présence a été toutefois fort remarquée : très rapide, cet ailier de débordement est aussi un redoutable finisseur (2 buts en trois mi-temps). Très physique sa détermination dans les phases de jeu est prépondérante et on ne regrettera que tous ses coéquipiers n'aient pas fait preuve d'une égale motivation ! Bien sûr, ce jeune joueur est déjà sur les tablettes de nombreux recruteurs : Metz, Nancy, Auxerre, mais aussi Nantes. Ainsi, il viendra très bientôt effectuer un stage à la Jonnelière, car si une carrière « pro » est très tentante, François voudrait également pouvoir poursuivre ses études dans la branche « Gestion Transport ».

Ouest-France Sports IV

18/04/82
3/4



Les supporters irlandais sont heureux, leur équipe a battu la France



fait triompher la simplicité

OF 18/04/82
1/4

du pu-
dman-
ouvoir
télas !
Belges
ième

n car
6 000
urnée
rs au
l'apo-

entraî-
t les

avoir confondu facilité et efficacité, elle connut d'abord une désillusion en se heurtant à Kuzntiky, l'excellent gardien de but israélien, puis en perdant son troisième match face à l'Irlande alors qu'à la mi-temps (1-0) Francis Rémy et les siens avaient la qualification en poche.

A nouveau, les attaquants n'avaient pu s'assurer une marge de sécurité et les défenseurs, à commencer par Schultz et Petitfils, les gardiens de buts, pouvaient méditer sur leurs erreurs...

sait honneur au football français en remportant le challenge des clubs aux dépens du R.C. Anderlecht, déjà quatre fois au palmarès, et sur toutes les lèvres il n'y avait qu'un nom : Siddy Kaba, un Malien de 14 ans, décidé à faire son chemin chez les « Canaris ».

Quatre ans après un triomphe à Montaigu, le F.C. Nantes récidivait et montrait qu'il avait bien retenu la leçon donnée par les étrangers les premières années du « Mondial mini-mes ».

côté les Italiens qui représentaient sûrement l'équipe la plus spectaculaire en alliant le physique et le brio ; de l'autre, les étonnants Irlandais, plus sobres mais terriblement efficaces.

Ainsi, comme devant la France, les Irlandais laissèrent passer l'orage sans dommage pour remporter une victoire qui ne devait rien au hasard, même si l'épreuve des pénalités fut nécessaire.

Un an après avoir échoué en finale devant l'Allemagne, les gens de l'Eire

FOOTBALL

Les Tricolores méritaient mieux

Toutes les équipes ayant disputé cinq rencontres, il pouvait être intéressant d'établir les comptes selon la formule championnat ; Les enseignements n'en sont modifiés que sensiblement : les meilleurs étaient bien au rendez-vous des finales du lundi.

Toutefois, dans la compétition Nations, l'équipe de France méritait mieux. Elle aurait été menaçante pour l'Irlande et l'Italie si elle

n'avait pas « craqué » le dimanche matin contre la première nommée, à cause de deux erreurs de défense notamment. Les Tricolores présentaient en effet l'attaque la plus efficace et d'assez loin, puisqu'ils avaient marqué deux fois plus que la seconde, l'Irlande (11 contre 6). A la différence de buts également, net avantage pour la France (+ 7), alors que l'Irlande et l'Italie terminent avec + 3.

échecs.

La Vendée, au contraire, alla en progressant. Le F.C. Montaigu, à côté de performances honorables — courtes défaites contre Ajax le samedi et la Loire-Atlantique — fut victime de sévères revers contre Francfort et Ajax le lundi.

Sidi Kaba (F.C.N.) au-dessus du lot

Il importe en premier lieu de citer l'avant-centre canari Sidi Kaba, qui domina de la tête et des épaules la compétition minime.

Chez les cadets première année, nous avons retenu les Irlandais Bayly (N° 6), Brereton (N° 8) et le rapide Mc Dermott (N° 13) ; les Italiens Ciberiati (N° 9) aux gestes remarquables, mais qui rata sa finale ; le défenseur central Petitti ; Dotcetti (N° 6) et Alesi (N° 11) ; le gardien israélien Kusnitzki et le milieu écossais Ferguson.

Dans les rangs français, ont été remarqués : l'ailier gauche Rémy ; l'avant-centre Haon, après un début de tournoi très moyen ; le blond Lensois Bocquillon, qui suivit le chemin inverse du Stéphanois et le capitaine Silvestre, un futur pro, mais pas obligatoirement une grande vedette.

B. LAUTREY

Pour les dix ans de leur tournoi, les organisateurs avaient décidé d'offrir un objet d'art à plusieurs journalistes qui suivent depuis la première édition.

Qu'ils soient remerciés de cette délicate attention.



KABA, du F.C. Nantes, meilleur joueur de club

Sur le plan des défenses, les hommes de Bourrier se classent en troisième position, avec 4 buts encaissés. Ceci tendrait à prouver que l'arrière-garde tricolore n'était probablement pas aussi médiocre qu'on aurait tendance à le prétendre et plutôt, qu'elle connut des défaillances à des périodes particulièrement inopportunes.

La défense la plus imperméable s'avéra bien sûr être l'Italie ; les jeunes ont calqué leur jeu sur leurs aînés. Le Catenaccio n'est pas près de mourir. Avec un esprit plus aventureux, peut-être auraient-ils remporté le tournoi.

Si l'Irlande et l'Italie ont mené leur parcours avec une certaine régularité, Israël par contre, partie moyenne, a su se bonifier en cours de compétition. Hormis ce rétablissement israélien tardif, on constate que ce sont les équipes ayant bien débuté : Irlande, Italie et Galles, 3 points acquis samedi,

qui se retrouvent dans le carré d'as final.

Petite déception avec l'Ecosse, en retrait par rapport à ses précédentes sorties à Montaigu, mais qui demeure compétitive. Par contre, le Portugal et surtout la Belgique, qui avaient concédé quatre défaites lors des deux premières journées, n'ont pas paru à un niveau inférieur aux autres ; leur faiblesse était toutefois moins criarde que celle de leurs prédécesseurs aux deux dernières places : le Luxembourg et le Danemark.

La compétition Nations s'est enrichie qualitativement. Voilà peut-être pourquoi aucune équipe ne s'impose plus irrésistiblement.

Un superbe F.C. Nantes

Dans la compétition Clubs, ils sont trois à s'être détachés des autres ; il s'agit du F.C. Nantes (deuxième attaque, meilleure dé-

fense avec un but seulement d'encaissé), d'Anderlecht et de Francfort.

Les hommes de Lozach ont effectué un remarquable tournoi. Ainsi en finale, n'ont-ils pas trompé à deux reprises le gardien d'Anderlecht, qui n'était jamais allé chercher le ballon au fond de ses filets.

Anderlecht, justement, se maintient à un excellent niveau. Cependant, les Belges ont manqué de panache, n'inscrivant que quatre buts au cours de l'épreuve.

Francfort a remarquablement débuté et fini, mais a connu un creux lors de la seconde journée. Dommage pour les Allemands, meilleure attaque avec 14 buts et meilleure différence avec + 11.

La Loire-Atlantique ne pouvait viser mieux que la 4^e place. La fin de tournoi s'avéra difficile pour les « 44 », qui terminèrent à bout de souffle avec deux sévères



REMY, de l'équipe de France, meilleur buteur du tournoi entre nations

MONDIAL MINIMES : ce n'est qu'un au revoir

L'harmonie municipale de Montaigu joue « Ce n'est qu'un au revoir »... Les enfants du Mondial minimes 82 forment une gigantesque ronde qui salue le public. On lève les bras ; on brandit les coupes et les trophées... Le joueur le plus malchanceux de l'épreuve, le local Fournier, traîne sa canne et sa cheville plâtrée mais participe tout de même à la fête, tandis qu'André Van Den Brink applaudit autant avec ses mains qu'avec son cœur. Lui qui aime tant le football n'est pas mécontent de son dixième enfant, d'autant plus que les petits Irlandais ont démontré qu'ils avaient du ventre, une qualité humaine que les Italiens ne possèdent pas. Les Transalpins avaient les moyens de l'emporter mais à

Montaigu l'élégance technique ne suffit pas. Le football et le Mondial ne sont pas seulement étalage de qualités intrinsèques mais plutôt état d'esprit. Quand l'hymne irlandais retentit sur la verte pelouse balayée par le vent glacial, les « Verts » d'Outre-Manche ont chanté comme leurs accompagnateurs au garde à vous. Leur pays inscrivait son nom dans l'histoire vendéenne du tournoi de Montaigu... et au dixième anniversaire, s'il vous plaît.

L'Irlande n'a pas manqué le rendez-vous. Fighting spirit oblige.

Le retour des clubs à la compétition a permis au F.C. Nantes de se distinguer. Tant mieux pour les voisins de Loire-Atlantique qui disposent de supporters en terre vendéenne, et n'oublions pas que Nantes et Montaigu sont certes unis par la chanson mais aussi portent les même couleurs vertes et jaunes.

Ce n'est qu'un au revoir. En 1983, le Mondial entamera sa seconde décennie avec une nouvelle équipe dirigeante mais toujours dans le même esprit. Il ne faudrait tout de même pas se quitter sur un si bel anniversaire, car l'amitié est bien partante pour souffler une onzième bougie. On sait que le public est exigeant, que les organisateurs sont condamnés à innover pour toujours emplir les tribunes et les pourtours. Chacun souhaite la venue des footballeurs sud-améri-

cains. C'est un vieux rêve d'André Van Den Brink qui nous a proposé déjà en dix années des plateaux

d'excellente qualité, des surprises d'Outre-Atlantique aux fidélités israéliennes en passant par les Tri-

colores, mais cette année comme en 1981 le coq n'a pas chanté.

Ph. B.

du 13 avril au 10 mai

25 SÉJOURS
AU MONDIAL
pour 2 personnes

50 magnétoscopes
et 2000 autres lots

CONCOURS
CHAUSSETTES

PHILDAR

BULLETINS DE PARTICIPATION A VALIDER
PAR L'ACHAT DE 2 PAIRES DE CHAUSSETTES

PHILDAR

Place du Champ-de-Foire
MONTAIGU



P.O. 10/04/82



Le F.C. Montaigu : « L'essentiel, c'est de participer »

P.O. 14/04/82

APRÈS LE TOURNOI DE MONTAIGU



André Van den Brink remet le challenge des clubs au F.C. Nantes

Sidy KABA (F.C. Nantes) : 06/10/04/82 4/4 l'avant-centre de demain...



MONTAIGU. — Le F.C. Nantes, qui pendant tant d'années depuis l'arrêt de Philippe Goudet, fut à la recherche d'un véritable avant-centre, a sans doute cet oiseau rare dans son école de jeunes.

En effet, Sidy Kaba, né à Bamako, au Mali, le même pays que Jean Tigana, et qui est arrivé de Blois en 1980 (même ville que José Touré), a fait l'unanimité au cours de ce tournoi. Il a marqué six buts, dont le premier de son équipe en finale contre Anderlecht qui, pourtant, délégua tout au long de la rencontre un, voire deux joueurs pour le contrer.

Et surtout il fut un danger constant pour toutes les défenses. Sa masse athlétique, sa puissance, sa vitesse et son sens du jeu collectif, ont fait grosse impression. L'entraîneur de son équipe, M. Lozach, n'hésitait d'ailleurs pas à déclarer : « Au niveau des minimes, il n'a que des qualités. Il lui reste peut-être encore sa frappe du pied gauche à travailler un peu. C'est un très bon élément qui a évolué toute l'année en cadets, où il est d'ailleurs le meilleur buteur du groupe avec 18 buts. C'est la première fois que je le récupère en minimes ».

Il lui reste maintenant à progresser encore à l'école de MM. Suaudeau et Zaetta pour devenir cet avant-centre de demain.

A tous les postes

Dans cet ancien Soudan français, Sidy Kaba commença le football à l'âge de 7 ans. « Comme gardien de but », dit-il. Mais, ensuite, il évolua à tous les postes, puis il arriva en France en 1978,

à Blois, où il joua au n° 7 comme pupille. Là, il connut la sélection du Centre. Puis un jour, son entraîneur, Alain Charlot, l'appela pour le mettre en contact avec un ex-pro Mokhnachi, qui le recommanda à Robert Budzinski. Ce fut donc l'arrivée au F.C. Nantes, où il espère jouer un jour dans les rangs professionnels : « J'aime bien ce club. Je me sens à l'aise », confie-t-il. « Et puis, il y a une bonne ambiance entre les jeunes et les pros, avec notamment José Touré, Henri Michel et Fabrice Picot... ».

Son seul handicap : il possède une licence étrangère.

« C'est à mes parents de décider de ma naturalisation », dit-il. Mais ce handicap peut aussi jouer en sa faveur, car du fait de sa nationalité, il ne connaît pas les diverses sélections et donc l'accumulation massive de matches qui pourrait nuire à son épanouissement.

Alors, peut-être qu'un jour, lui qui avoua ne connaître le tournoi de Montaigu que par la presse, il se souviendra avoir inscrit ses premières lettres de noblesse un jour de Pâques, en Vendée, comme d'autres l'ont fait dans le passé, tels les Roussey, Pagannelli, Poullain, ou plus près encore ses « frères » de couleur, les Guethi, Samuel ou Maurice M'Boch qui, comme lui, ont émerveillé le public et sont à inscrire sur la tablette des véritables « espoirs » du football français.

Joël SARRASIN.

Sidy KABA : né le 31 août 1967 à Bamako (Mali). 1 m 70 pour 63 kilos ; avant-centre.

df. 10/04/83 1/4

Dixième « Mondial minimes » de Montaigu

Succès sportif et populaire



La dixième édition du « Mondial minimes », de Montaigu, qui a su sortir des sentiers battus en proposant à côté de la compétition une animation variée dans la ville (notamment avec un groupe de musiciens boliviens) a recueilli à la fois un succès sportif et populaire.

Les équipes ont joué, notamment le lundi, devant un public nombreux composé de plusieurs milliers de spectateurs.

Les coupes que les parachutistes avaient amenées sur le terrain sont venues récompenser justement les meilleurs.



df. 10/04/83 3/4

Dixième édition rime avec tradition

MONTAIGU. — Une sensible désaffection du public en 1980 pouvait faire craindre un renoncement après le dixième anniversaire ; d'autant que André Van Den Brink et Bernard Fonteneau, les « locomotives » du « Mondial minimes » ont déjà annoncé leur retrait de l'organisation. « Il faut progressivement remplacer les anciens par des jeunes », disent les démissionnaires qui resteront cependant proches du tournoi en assurant moins de responsabilités.

Durant dix ans ces hommes auront bien servi la cause du football en faisant découvrir au F.C. Nantes notamment à des milliers de spectateurs ce que l'on faisait au niveau des minimes de l'autre côté de nos frontières. En échange, le football européen a fait la

renommée de Montaigu devenu le saut d'essais des sélections nationales cadets première année. A ce sujet, on regrette évidemment l'échec de l'équipe de France qui n'aura brillé que devant le Portugal et la Belgique respectivement 7^e et 8^e...

Par contre, Irlandais, Italiens, Israéliens, Gallois, Ecossais disposant de fortes individualités et collectivement très bons séduisent à nouveau en marquant de leur empreinte une dixième édition bien dans la tradition avec le retour des équipes de clubs.

Avant de passer le relais, le président et le secrétaire général du comité d'organisation pouvaient être satisfaits. 1982 n'avait rien à envier aux meilleures années du tournoi et comme en 1973 la présence du public voulait dire : « Il faut continuer, votre « Mondial » nous intéresse ».

Dès le premier jour, les responsables bénévoles de Montaigu avaient compris : « Il y a plus de monde que l'année dernière », estimait Claude Bernier, le délégué relation presse et il ajoutait : « Si Roger Roland (l'homme du risque avec « U.D.B. » en 1973), était là, il serait heureux de voir que depuis 9 ans rien n'a changé ».

Oui, on retrouvait Anderlecht, Nantes, Francfort, Montaigu, Ajax et leurs minimes dépassant physiquement la moyenne des gosses de leur âge et c'était la fête.

La fête dans les rues, autour et sur les stades du district de Montaigu ; la fête aussi le samedi et le dimanche soir face à un buffet campagnard au son de la musique.

Le « Mondial de Montaigu » c'est un tout.

Impatiemment nous attendrons Pâques 1983 et pourquoi pas comme nouveauté le football sud-américain ?

On en parle depuis deux ou trois ans !

Guy RAFFIN



L'équipe du F.C. Nantes, une deuxième fois au palmarès.

L'Irlande aux pénalties (5-4)

MONTAIGU. — L'Irlande et l'Italie : 1 à 1 (5 pénalties à 4). But pour l'Irlande : Brereton, 35° ; pour l'Italie : De Rigei (68°). Arbitrage de M. Vautrot (France).

A la 62°, l'Irlandais Foly remplace Ryan.

Pour la deuxième année consécutive, l'Irlande se retrouvait donc en finale, mais cette fois-ci devant elle les Italiens avaient remplacé

les Allemands. L'Italie essayait d'entrée d'imposer son jeu mais les Irlandais répliquaient fort bien. Et c'est eux qui allaient avoir la plus belle occasion de but (la seule jusqu'alors) à la 5°. Beavly était fauché dans la surface de réparation. M. Vautrot accordait le pénalty mais Mac Morrow le tirait sur le poteau. L'Italie avait vraiment chaud. Sentant venir le danger, la

Squadra Azuria appuyait sur l'accélérateur. Dans les minutes suivantes, sur un cafouillage, ses attaquants étaient à deux doigts de conclure. A la 15°, c'était les Italiens qui avaient la seconde occasion de but mais le boulet de Dolcetti s'écraissait sur le montant de la transversale. Peu avant la mi-temps, Alesi voyait son tir passer de peu à côté. Mais quelques instants plus tard, Mac Dermott se créait la même occasion en sens inverse. Alors que l'on s'acheminait vers le temps de pause, sur un corner, Brereton, à 15 m. de volée ouvrait le score pour l'Irlande.

Le début de la deuxième période verra cette même domination stérile des Italiens qui, une nouvelle fois, à la 47°, se créèrent une occasion par Stivale mais le tir de ce dernier passait à côté. Alesi se mettait encore en évidence à la 57° mais sa tête était bien arrêtée par Kelly et encore une fois, alors que la fin de la rencontre se profilait à l'horizon, à la 68°, De Rigei débordait sur la gauche et égalisait.

La série de pénalties devenait inévitable. Les Irlandais réussissaient les quatre premiers. Les Italiens, trois des leurs. Pichinno ratait la quatrième tentative mais comme l'Irlandais Mac Dermott loupait également le cinquième alors qu'Alesi réussissait le sien, tout était encore possible. Une deuxième série commençait avec un battu, celui qui raterait le premier sa tentative. Russel marquait mais aussitôt Stival ne trouvait pas le cadre. L'Irlande était donc le grand vainqueur d'une rencontre où ses joueurs furent dominés et se montrèrent les plus réalistes et efficaces.



La puissance italienne face à la simplicité irlandaise.

Finale des clubs

Nantes gagne, Kaba s'impose



Un joli but de Sidi Kaba.

OF 13/04/82
2/4

MONTAIGU. — Nantes bat Anderlecht : 2 à 0. Mi-temps, 1 à 0. Buts de Kaba (18°) et Mao (58°). Arbitrage de M. Ben Itshak, d'Irlande, assisté de MM. Piveteau et Jamin.

Très crispés, Nantes et Anderlecht commettaient de nombreuses maladresses en début de rencontre, si bien que le goal nantais, Mechineau, devait avec brio intervenir et détourner en corner un tir puissant de Jonjic.

Mais, rapidement Nantes se reprenait et imposait son jeu. Il est vrai que Kaba, remarquable d'aisance mais aussi de réalisme, était l'élément moteur de cette équipe. Son infatigable travail était récompensé à la 18° minute : partant de l'aile gauche, il débordait son vis-à-vis, crochetait l'arrière et, d'un tir tendu, il battait l'ultime défenseur. C'était dans cette action, la confirmation d'un joueur de grande classe.

Mené 1 à 0 à la mi-temps, Nantes avait le match en main, car Anderlecht ne semblait pas pouvoir passer la vitesse supérieure.

Jonjic, Van Durmé ou Bosmans, portaient bien quelques attaques, mais elles étaient trop timides pour inquiéter la défense nantaise et aussi mettre en difficulté Mechineau.

Par contre, les attaquants de l'Atlantique pouvaient aggraver le score à la 40° minute : sur un centre impeccable, encore signé Kaba, Pouvreau se retrouvait en possession de la balle, seul face aux buts, mais en frappant trop

violamment, il ne pouvait mettre le ballon qu'au-dessus des buts. Quelle belle occasion gâchée !

Le jeu se stabilisait et semblait dans la monotonie. Il fallait attendre la 58° pour vibrer à nouveau sur un coup-franc que l'arbitre faisait rejouer à trois reprises : Mao, d'un tir fulgurant, inscrivait le second but de la rencontre, confirmant ainsi une logique victoire nantaise acquise sans trop de difficultés.



Des deux capitaines nantais, Olmos (F.C. Nantes) et Langevin (sélection L.-A.), un seul ira en finale.

OF 13/04/82
4/4



Éliminée, l'équipe de France attire néanmoins le public autour du terrain annexe.

L'Irlande fait triompher la simplicité

OF 18/04/82
1/4

MONTAIGU. — La présence du public autour du terrain annexe dimanche après-midi symbolisait le pouvoir attractif de l'équipe de France. Hélas ! les Français rencontraient les Belges dans l'éventualité d'une cinquième place au mieux.

C'était une grande déception car tous, c'est-à-dire pour les 5 à 6 000 spectateurs enregistrés la journée des finales, attendaient les joueurs au maillot bleu frappé du coq pour l'apothéose.

Sans nul doute, la formation entraînée par Marc Bourrier avait les moyens de s'imposer ; mais, pour

avoir confondu facilité et efficacité, elle connut d'abord une désillusion en se heurtant à Kuzntiky, l'excellent gardien de but israélien, puis en perdant son troisième match face à l'Irlande alors qu'à la mi-temps (1-0) Francis Rémy et les siens avaient la qualification en poche.

A nouveau, les attaquants n'avaient pu s'assurer une marge de sécurité et les défenseurs, à commencer par Schultz et Petitfils, les gardiens de buts, pouvaient méditer sur leurs erreurs...

Heureusement, le F.C. Nantes fai-

sait honneur au football français en remportant le challenge des clubs aux dépens du R.C. Anderlecht, déjà quatre fois au palmarès, et sur toutes les lèvres il n'y avait qu'un nom : Sidy Kaba, un Malien de 14 ans, décidé à faire son chemin chez les « Canaris ».

Quatre ans après un triomphe à Montaigu, le F.C. Nantes récidivait et montrait qu'il avait bien retenu la leçon donnée par les étrangers les premières années du « Mondial minimes ».

Donc, en finale des nations, d'un

côté les Italiens qui représentaient sûrement l'équipe la plus spectaculaire en alliant le physique et le brio ; de l'autre, les étonnants Irlandais, plus sobres mais terriblement efficaces.

Ainsi, comme devant la France, les Irlandais laissèrent passer l'orage sans dommage pour remporter une victoire qui ne devait rien au hasard, même si l'épreuve des pénalties fut nécessaire.

Un an après avoir échoué en finale devant l'Allemagne, les gens de l'Eire prenaient une revanche et faisaient triompher la simplicité.